

N° 3216. 62^{me} ANNÉE.

15 Octobre 1904

PRIX DU NUMÉRO :

75 Centimes.

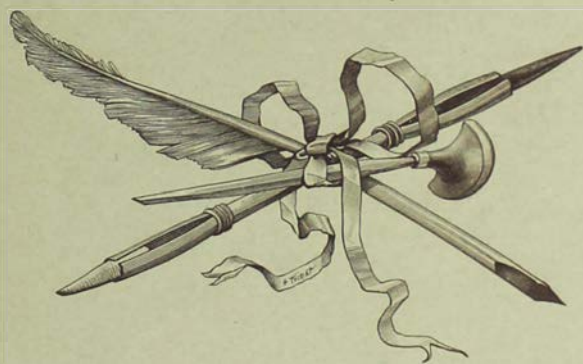
L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE

La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.

L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces.



ABONNEMENTS :

FRANCE : Un an. . . 36 fr.

6 mois. . . 18 fr.



3 mois. . . 9 fr.

ETRANGER : Un an. . . 48 fr.

6 mois. . . 24 fr.



3 mois. . . 12 fr.

Les abonnés reçoivent sans augmentation de prix tous les Suppléments :

ROMANS, MUSIQUE, PIÈCES DE THEATRE, GRAVURES EN COULEURS, NUMÉROS DE NOËL ET DU SALON, ETC.

13, Rue Saint-Georges

PARIS

1720-1760
CHOCOLAT LOMBART
Au Fidèle Berger
 CHOCOLATS
 BONBONS
 CONFISERIE FINE
 DRAGÉES-BAPTÊMES
 9, B^{ard} de la Madeleine
 USINE ET BUREAUX
 75 Avenue de Choisy
 PARIS

STÉRÉO BLOCK-NOTES Gaumont

APPAREIL STÉRÉOSCOPIQUE 45 × 107

pliant de poche et de précision

Poids : 425 grammes sans châssis. — Dimensions : 65 × 120 × 25

Objectifs dissimulés dans le corps avant et protégés contre tous chocs, poussières, traces de doigts. Plaquette coulissante à 2 diaphragmes. Aspect dissimulant toute apparence d'appareil photographique. Obturateur à vitesses variables s'armant automatiquement au moment de la visée. Pose et instantanées. Châssis simples, métalliques, pour plaques 45 × 107.

Magasin métallique AJG contenant 12 porte-plaques 45 × 107.

Le STÉRÉO BLOCK-NOTES 45 × 107

se fait également RIGIDE

Tous ces avantages sont réels et non fictifs et chacun est à même de les contrôler facilement. Demander la "MISE AU POINT" de Juin 1904.

L. Gaumont & Co

Ingenieurs-Constructeurs

57 et 59, Rue Saint-Roch, PARIS (1^{re})

Exposition 1900 :

GRAND PRIX, Section de photographie

Envoi franco sur demande de la Notice spéciale.



Le Nouveau Catalogue de L'Agrandisseur Guillon

avec recettes nouvelles et envoyé franco recommandé contre 0.30 en timbres-poste.

C. GUILLON 8, Chaussée d'Antin, Paris — Tél. 907-94



Pilules du Dr STENDHALLE à bases exclusivement VEGETALES
POUR MAIGRIR
 La boîte de 200 pilules avec instr. 10 fr. franco
 PH^{ie} LEMAIRE, 14, Rue de Grammont, Paris.

LA REVUE COMIQUE, par Henriot.



Le général Stessel à Port-Arthur.
 — Nous mourons de faim!
 — Vous êtes maigres? Continuez.



— Comment, maître, vous faites payer vos clients d'avance?
 — Eh! monsieur, s'ils ne nous payaient que guéris et satisfaits, nous n'aurions jamais personne...



— Vous êtes dans la voiture encore? Je croyais que vous vous étiez suicidé?
 — Mais non... je lis un livre très intéressant, indispensable aux étrangers : Paris en voiture.



— Est-ce que vous croyez que vous allez jouer de la cornemuse en classe?
 — Ce n'est pas une cornemuse, m'sieu, c'est un ballon d'air des montagnes que j'ai rapporté pour ne pas respirer tout de suite l'air vicié des collèges.



— Pourquoi n'avez-vous pas le billard à bord, capitaine?
 — Et à cause du roulis, parbleu...
 — Pourtant, en faisant des dilles carrées, on pourrait encore tenter quelques carambolages.

L'ÉCONOMIE par la QUALITÉ
 Chaussures de Qualité Supérieure
F. PINET
 En vente à
PARIS
 44, R. de Paradis
 1, B^{ard} de la Madeleine
 ET
 dans les principales maisons de toutes les villes
 Envoi franco du Catalogue

DIABÈTE Guérison radicale
 par les PILULES LITHURANÉES Pasquet
 Notice et dépôt : Pharmacie BOVELL — Lyon-Terreaux

L'ECLAIRAGE SYSTÈME A. DILLEMANN
LAMPE
 Notices FRANCO chez
E. BRINKMAN
 132, Faub. St-Denis
 PARIS
 Réchaud 10.50 - Lampe 32 fr.
LE CHAUFFAGE
 L'ÉQUATEUR
LUX SOL
PAR L'ALCOOL

Quelle heure avez-vous?
 Chacun consulte sa montre et... personne n'est d'accord!
 Pour avoir l'Heure exacte, n'achetez que la Montre "NE VARIETUR" et les Modèles similaires de la Maison
J. GIRARD & Co Successeurs de E. GIRARD & A. BOITTE, 46, Rue de l'Échiquier, PARIS
 Plus de 100 Variétés de Montres merveilleuses depuis 20^{fr} jusqu'aux Chronomètres de prix avec Bulletin de marche vendus avec
20 MOIS de CRÉDIT
 RIEN À PAYER D'AVANCE.

TOURS de tous Systèmes et ACCESSOIRES
OUTILS d'AMATEURS et INDUSTRIELS
 Nouveau Tarif-Album F^o 90
MACHINES-OUTILS
TIERSOT & Co 16, r. des Gravilliers
 Succ^{rs} : 61, Rue des Petits-Champs.

MALADIES DE LA VESSIE
 Gravelle, Calculs, Pierre, Cystite et Prostatite, Catarrhe, Incontinence, Rétention, Rhumatismes, Néphrites et Coliques néphrétiques, guéries par les
PILULES Benzoliques **ROCHER**
 Flacon 5^{fr}. GUINET, Ph^{ie}, 1, Passage Saulnier, Paris.

Première Dentition
SIROP DELABARRE
 Facilite la sortie des Dents et Préviend tous les Accidents de la Dentition.
 Exiger Signature et Timbre officiel. — 3^{fr} 50.
 FUMOUZE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg Saint-Denis, PARIS.

FILTRE PASTEURISATEUR MALLIÉ
 Porcelaine d'Amiante. Hors Concours, exp. 1900. 155, Faubg Poissonnière, Paris

BLANCHEUR et CONSERVATION des DENTS
DENTIFRICES XEROL ÉLIXIR POUDRE et PÂTE
 ANTISEPTIQUES D'UNE FRAICHEUR EXQUISE

PRENEZ GARDE, Madame
 vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de Thyroïdine Bouty, et votre taille restera ou redeviendra svelte. Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10 fr. Traitement inoffensif et absolument certain. Avoir soin de bien reconnaître : Thyroïdine Bouty

VOLTAIRE articulé avec **DUPONT**
 pour MALADE OPPRIMÉ
 Fabricant breveté s. g. d. g.
 FOURNISSEUR DES HOPITAUX à PARIS — 10, Rue Hauteville, 10
 Les plus HAUTES RECOMMANDATIONS des Ex^{positions}.
 ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 424 fig.

LES MEILLEURS PHOTOGRAPHES
 ADOPTÉS PAR
Le Monde élégant
 ET
Les Artistes dramatiques

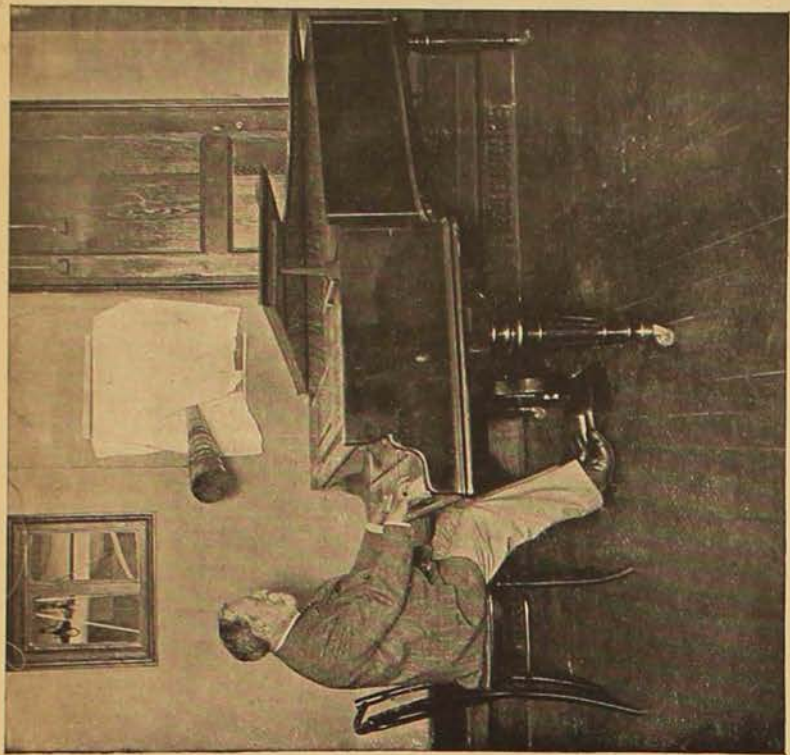
BRAUN, CLÉMENT et Co, 18, rue Louis-le-Grand.
 PAUL BERGER, 62, rue Caumartin.
 DU GUY, 368, rue Saint-Honoré.
 OGÉREAU, 18, boulevard Montmartre.
 PIERRE PETIT, 122, rue Lafayette.
 PIROU, 5, boulevard Saint-Germain.
 REUTLINGER, 21, boulevard Montmartre.
 Professeur STÉBBING, 30, rue de Grammont.
 WALERY, 9 bis, rue de Londres.



XAVIER LEROUX accompagnant M^{me} Héglon, de l'Opéra, dans l'enregistrement de ses œuvres à notre laboratoire.



J. HOLLMAN, le grand violoncelliste qui vient d'enregistrer ses œuvres au "Gramophone".



CAMILLE SAINT-SAËNS interprétant ses œuvres au laboratoire du "Gramophone".

Compagnie Française

DU

GRAMOPHONE

118, rue Réaumur, PARIS

DIRECTION & VENTE EN GROS

Téléphone 225-85.

Paris 15 Septembre 1904

*Je suis son le charma du gramophone et je
mei absolument surpris d'avoir entendu
Cet instrument rend si admirablement
mon seulment la son de le violon, mais aussi
celui du instrument à corde.*

J. Hollman

MAISON du GRAMOPHONE

POUR

LA VENTE AU DÉTAIL

ET

Salons d'Audition

28, boulevard des Italiens

Téléphone 307-86.

Nous appelons l'attention des lecteurs sur les disques du « GRAMOPHONE » qui font partie du nouveau catalogue Septembre 1904. Ces disques ont été enregistrés suivant un nouveau procédé et ont un rendement surprenant. La Compagnie du « GRAMOPHONE », après les multiples expériences faites à son laboratoire, a obtenu un tel résultat qu'elle n'a pas hésité à reconvoquer tous ses collaborateurs pour refaire son catalogue entièrement. Chaque artiste a ajouté quelques nouveautés à son répertoire et nous pouvons dire que le catalogue Septembre 1904 est un manuscrit de l'art musical absolument incomparable.

Nous serons toujours très heureux de pouvoir donner à nos clients, dans nos magasins, une audition de ces disques nouveaux laissant loin derrière eux tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour dans la science phonographique et qui convaincront facilement les plus sceptiques qu'à l'heure actuelle le « GRAMOPHONE » est l'appareil idéal. Il est considéré comme tel, d'ailleurs, par les plus Grands Maîtres de la Musique, qui l'ont consacré définitivement en lui dédiant des œuvres écrites spécialement pour lui, en honneur réciproque.

Pour commencer cette saison d'hiver et permettre au plus grand nombre possible d'amateurs de devenir propriétaires d'une machine, la Compagnie Française du « GRAMOPHONE » a fait aussi une révision dans son catalogue d'appareils. Ses prix ont été baissés considérablement et des dispositifs nouveaux sont adaptés, donnant des résultats encore meilleurs, sans augmentation de prix, aux nouvelles machines.

ENVOI
DES
CATALOGUES
Franco sur demande.

ENVOI
DES
CATALOGUES
Franco sur demande.

"GÉRARD"

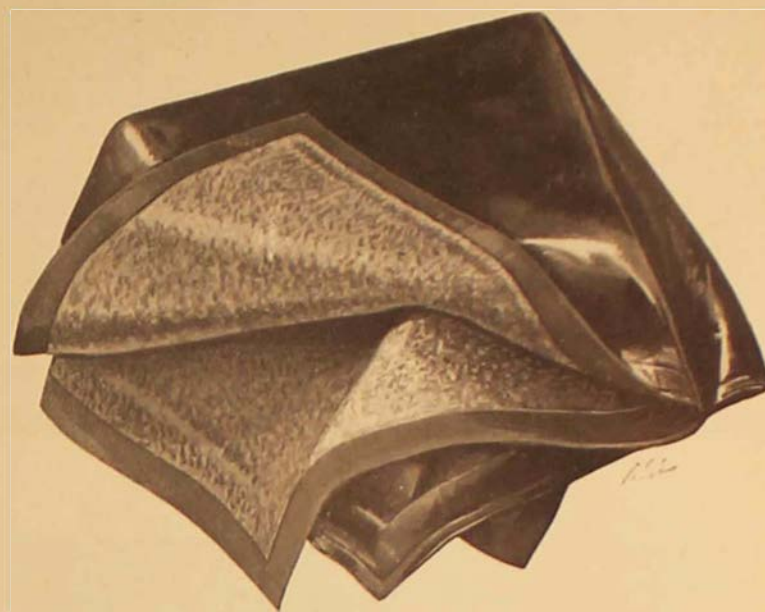
TÉLÉPH: 114-10

TAILLEUR

15, Place de la République, PARIS



CHROMA-COAT, veston croisé en cuir tanné au chrome, imperméable, toujours souple, premier choix... 30 »
 Le même, qualité ordinaire, **Prix exceptionnel**. 23 90
 Le pantalon ou la culotte..... 25 »
CAPUCHONS cuir s'adaptant à tous nos vestons. | 6 90

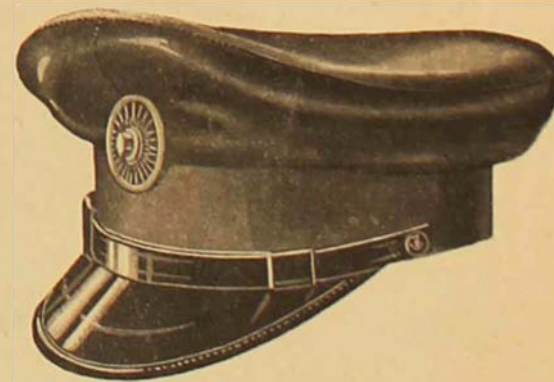


COUVERTURE (Chroma) en cuir imperméable, doublée très chaudement pour la voiture et l'automobile.
Recommandée.

Tailles 120/150.....	40 »
— 130/160.....	50 »
— 130/160.....	60 »

LA CHROMALINE, produit spécial pour l'entretien et l'imperméabilisation de tous les vêtements de cuir.
 Franco, à Paris..... Le flacon. 1 25
 Pour la Province, 0 fr. 50 en plus pour frais de port et d'emballage.

Par 12 flacons..... 15 »
 Franco de port et d'emballage.



AUTO-CUIR (Chroma)..... 7 »

Envoi franco sur demande du Catalogue général



LA GRANDE MAISON DE DENTELLES

Adresse Télégraphique:
FUSEAU - PARIS

16, RUE HALÉVY & BOULEVARD HAUSSMANN

CORNER DE LA CHAUSSEE D'ANTIN

TÉLÉPHONE 132-53

PARIS

LE NOUVEL ÉTALAGE DE LA RUE HALÉVY. — Quelques-unes des dernières créations.

La seule Maison à Paris réunissant tous les genres de Dentelles anciennes et modernes, véritables et imitations, pour Robes et Modes, Ameublement, Stores, Nappages, etc.

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ARTISTIQUE SUR DEMANDE

✿ CORBEILLES DE MARIAGE ✿

PÂTE DENTIFRICE
DU
Docteur PIERRE
de la Faculté de Médecine
de Paris.

En Tubes
EN VENTE
PARTOUT

Les
Célèbres
Préparations
Dentifrices
DU
**Docteur
PIERRE**
**EAU
PÂTE
POUDRES**
Antiseptiques et Aromatiques
sont
LES MEILLEURES



F. A. SARG'S SOHN & C^o, VIENNE (Autriche).

**CRÈME
DENTIFRICE**

KALODONT

SEDATIVE
ANTISEPTIQUE
Le Tube : 75 cent.

Paris : M. D. BECOT, 30, Rue des Petites-Écuries.

MANUFACTURE
de Flanelle Végétale et Ouate de Pin

POUR
Prévenir et guérir les Rhumatismes

Grand assortiment d'articles hygiéniques en laine de Pin, recommandés par tous les médecins à cause de leur action bienfaisante sur l'épiderme.

Chemises, Caleçons, Gilets, Plastrons, Ceintures, Genouillères, etc.

Se méfier des contrefaçons qui se qualifient de tissus résineux, hygiéniques ou autres.

Exiger la marque :

SCHMIDT-VERRIER
Seule Maison à Paris
13, CHAUSSÉE-D'ANTIN
(Envoi franco de la brochure sur demande.)

BIJOUX Choix pour Corbeilles de Mariage.
Téléph. 154-98 **PIERRES FINES**
LOUIS SOURY
FABRIQUE, DESSINE, TRANSFORME, RESTAURE
ACHÈTE, EXPERTISE TOUS BIJOUX
Magasin au 2 et Fabrique au 10, Place de la Madeleine, Paris.

PIHAN THÉS BONBONS
4, Faubourg St-Honoré PARIS BAPTÊMES CHOCOLATS

ASTHME OPPRESSION 2^e 25 et 4^e
Papier Fruneau LA BOITE
LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE À L'EXPOS. 1900. E. FRUNEAU, Nantes.

AUTOCOPISTE-NOIR Imprimez vous-même
Circulaires, Dessins, Musique, Photographie. — AUTOSTYLE
Appareil nouveau. — Stylographes, Plumes Or, marque CAW'S.
J. HIRSHMAN, 9, h. Poissonnière, Paris. Membre du Jury, Paris 1900.

ASTHME Catarrhe Cigarettes ESPIC
Boite 2 fr. 50

Révolution Chronométrique, Heure absolue.
Chronomètre "OMNIA" Mes biens sont avec moi.
LE SEUL pouvant être vendu avec Bulletin officiel de marche et de réglage délivré après épreuves prescrites par le Directeur de l'Observatoire de la Ville de Besançon, sous le Contrôle de l'Etat, au prix de 59^f en boîte ACIER 169^f en forte unique de 59^f ou ARGENT 169^f en forte OR.
La garantie du Chronomètre "OMNIA" est de 10 ans.
Le Bulletin mentionne son Régime à toutes les températures.
C^o du CHRONOMÈTRE "LE ROYAL" à BESANÇON



Ah! Ah!
l'Acide urique,
la Goutte,
la Gravelle!
pincés!
enfoncés!!
noyés!!!

VITTEL La Grande Source
doit être à tous les repas l'Eau de Régime des Arthritiques.



Vin Désiles

Le Meilleur et le plus efficace Tonique:
**ANÉMIE, NEURASTHÉNIE,
SURMENAGE, CONVALESCENCE.**
TOUTES PHARMACIES

SOURIRE d'AVRIL
Délicieux Parfum. VIVILLE, AV. OPÉRA, PARIS.

CHIENS DE GARDE & DE CHASSE
de PUR SANG. Célèbres étalons et lices
descendants à tout âge à céder. Excell.
réf. en France, garant. sérieuses,
S'adr. à M. Alb. LATZ, à Euskirchen
(Prov. rhén.) Ajouter timbre de 25 cent.

Contre LA **CHUTE DES CHEVEUX**
Pour le NETTOYAGE de votre CHEVELURE
Merveilleux **Pétrole HAHN**

ANTISEPTIQUE
Souverain pour développer, embellir et fortifier la Chevelure des Enfants.
ATTENTION! Il existe des contrefaçons. — Exiger le véritable Pétrole HAHN, préparé par F. VIBERT, Laurdat, de Chimie, Fabricant, 47, Avenue des Fêtes, à LYON.

BOUGIE DE CLICHY

Se vend dans les bonnes épiceries.

A. STAGG, Chapelier, 7, r. Auber, Paris



**SPECIALITÉ DE COIFFURES
POUR L'AUTOMOBILE**



ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultat Inespéré. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. — Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations. — Entrepôt: 28, rue d'Enghien, PARIS.



ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)
SOURCE BADOIT
La plus légère à l'estomac. — Déclaré d'intérêt public.

PANTASOTE
POUR LA GARNITURE de FAUTEUILS, CHAISES BANQUETTES, CARROSSERIE, AUTOMOBILES, etc.
MOINS CHER ET PLUS DURABLE QUE LE CUIR.
ECHANTILLONS FRANCO **PECK & C^o**, 6, Rue BERANGER

65 ANNÉES DE SUCCÈS
GRANDS PRIX : Lyon 1894, Bordeaux 1895
HORS CONCOURS
Membre du Jury, BRUXELLES 1897
PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS

Contre MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
Se prend à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE grâce à la fraîcheur de son parfum et à ses propriétés antiseptiques.

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
EXIGER du RICQLÈS

SAVON À L'EAU DE LUBIN
COMPLÉMENT INDISPENSABLE DE L'
EAU DE TOILETTE LUBIN
11, Rue Royale, PARIS. — En Vente Partout. — CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO.

GALA PETER
D. PETER, inventeur
VEVEY - Suisse
LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT
TOUTE AUTRE MARQUE EST UNE IMITATION



Velma
CHOCOLAT POUR CROQUER
SANS RIVAL.
SUCHARD INVENTEUR ET SEUL FABRICANT

PARFUM
GENET D'OR
ULTRA PERSISTANT
ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME
PARIS



BIERE DEMORY NON ALCOOLISÉE Usine et Bureaux: 12, RUE BROCA, PARIS. — Téléph. 306-18
Livraison à domicile en Fûts et EN BOUTEILLES

Ce numéro contient un supplément de quatre pages.

L'ILLUSTRATION

Prix du numéro : 75 centimes.

SAMEDI 15 OCTOBRE 1904

62^e Année — N^o 3216.



LA CAGE DE FER AUX ASSISES DE TURIN

Première audience du procès Bonmartini-Murri : entrée des cinq accusés. — D'après une photographie de M. Nino Fornari.
Voir l'article, page 168.

COURRIER DE PARIS

Les figurants des théâtres se réunissent, depuis quelques jours, à la Bourse du travail. Les séances sont houleuses et pittoresques, car ces artistes sont habitués à représenter des foules émues. Ils veulent traiter avec les directeurs des scènes sans passer par l'intermédiaire d'un chef. Ils prétendent toucher la totalité du maigre salaire qui leur est alloué et n'en pas abandonner une partie à cet embaucheur. Surtout ils protestent contre la *tête à l'huile*.

La *tête à l'huile*, monsieur, c'est vous ou moi ; c'est l'amateur qui a la fantaisie de monter un soir sur les planches. Il s'adresse au concierge du théâtre où il désire faire de modestes débuts. Cet important fonctionnaire lui révèle le nom du marchand de vin qui abrite, chaque après-midi, le chef de la figuration. Il est aisé d'aborder ce personnage et son accueil est toujours bienveillant. Il reçoit un franc, je suppose, pour chaque figurant qu'il est chargé de recruter. Or l'amateur, la *tête à l'huile*, ne réclame pas un sou ; il ne s'abaisse pas à de misérables questions d'argent ; son unique souhait est d'apparaître sur les tréteaux. Il remplit gratis la tâche du véritable figurant, qui souffre de cette concurrence.

Je n'ai jamais très bien compris la joie qu'éprouvent des jeunes gens à revêtir des costumes d'une propreté douteuse et à se coiffer de perouques inquiétantes pour défilier devant le public. Obéissent-ils aux appels impérieux d'une obscure vocation ? Le plus souvent ils désirent seulement pénétrer dans les coulisses. Que se passe-t-il derrière le décor ? Cette énigme séduit encore les imaginations. Ah ! la joie d'être admis dans ces couloirs mystérieux, l'ivresse de gravir les escaliers qui mènent aux loges des artistes ! Entrez, entrez dans ce séjour enchanteur ! Vous respirerez de la poussière, vous vous heurterez aux machinistes qui placent les décors. Vous pourrez, il est vrai, contempler de près la belle actrice qui vous a charmés. Mais la reconnaissez-vous ? Ses yeux baignent dans un jus noir et chacun d'eux pleure une larme de sang. Ses joues sont rougies comme celles d'une poupée grossière. Son cou, ses épaules, ses mains sont couverts d'un enduit gras et blanc. Est-ce bien la femme exquise que vous avez admirée hier quand vous étiez dans la salle ? N'est-ce pas une autre qui, ce soir, tient son rôle ? Mais non ! C'est bien elle !

Courteline nous a conté la mélancolique aventure qui survint à une *tête à l'huile*. Cet amoureux infortuné voulait éblouir une comédienne. Il obtint, à force d'argent, la faveur de jouer le rôle du prince Hannebon. Il n'avait pas un mot à prononcer. Mais, étincelant dans une armure noire aux ornements d'or, il apparaissait par une trappe auprès de l'adorée. Il comptait qu'elle ne saurait résister à sa prestance, à sa beauté. Or il arriva qu'on oublia d'ouvrir la trappe et que le malheureux reçut seulement sur le crâne une violente commotion : symbole frappant des désillusions que les réalités de la vie théâtrale réservent aux esprits romanesques !

N'empêchons point les pauvres figurants de gagner leur pain. Je me repens d'avoir été, — tout comme un autre, — pendant une soirée qui me parut longue, un seigneur d'opérette. Inconsciemment, j'ai enlevé ce jour-là quelques centimes à une famille qui en avait un grand besoin. Ma carrière de figurant au théâtre de l'Œuvre ne m'a pas laissé de semblables remords. A ses débuts, l'Œuvre, qui nous fit connaître tant d'ouvrages intéressants, disposait de ressources très modestes. Son directeur faisait appel à ses amis pour organiser les foules. Des poètes, des humoristes, des peintres, des sculpteurs représentèrent des populations norvégiennes. Ceux qui possédaient des pelisses étaient particulièrement recherchés ; mais ils étaient rares. Une fois, on abandonna les pays de glace pour monter une pièce hindoue. Dans nombre d'ateliers de Montmartre, on confectionna d'étranges coiffures. De jeunes hommes donnèrent

à leurs bras, à leurs jambes, à leur visage une chaude coloration d'ambre. Pendant toute la semaine qui suivit la représentation, ils semblèrent encore brûlés par le soleil, tant la peinture était tenace. Mais ils ne s'en plaignaient pas et ils promenaient héroïquement dans les rues de Paris des figures et des mains mordorées.

C'était une époque bien amusante ! De jeunes personnes se promenaient vêtues de robes flottantes comme en portent les princesses des légendes et leurs coiffures faisaient songer aux tableaux des primitifs italiens. Elles ne connaissaient pas toujours très bien les maîtres anciens qui les inspiraient. C'est alors qu'on entendit ce dialogue entre un littérateur et la femme d'un peintre, qui revenait, avec son mari, de Florence :

— Ah ! Florence, monsieur, quelle ville !
— Vous avez aimé l'admirable Botticelli ?
— Monsieur, je préfère le chianti !
Le littérateur sourit et doucement :

— Mais, madame, l'admirable Botticelli n'est pas un vin.

— Qu'est-ce donc, monsieur ?

— C'est un fromage.

Qu'importe ! Tout le monde était idéaliste. On avait déclaré la guerre à la nature. Parmi les artistes modernes on n'admirait guère que Puvis de Chavannes. Nous allons revoir, au Salon d'automne, un certain nombre de ses dessins. On y a réuni aussi des œuvres de ce peintre étrange et qui mourut trop jeune, Toulouse-Lautrec. Il fut célèbre dans ce petit monde qui était avide d'inédit et d'originalité. Il ne songeait pas à ressusciter les héroïnes des contes bleus. Il observait la vie moderne. Il en notait avec soin les tares et la corruption. Il crayonna souvent la silhouette inquiétante d'une danseuse qui portait ce nom de printemps : Jeanne Avril. Elle était très pâle. Tandis qu'elle se livrait à des mouvements extravagants, son visage demeurait impassible et ses yeux fixes semblaient ne pouvoir se détacher d'une triste vision. Elle avait des gestes saccadés et qui paraissaient nécessaires. Elle semblait résignée à une stupide fatalité qui la contraignait à des pas absurdes et harmonieux. Elle exprimait, sans le vouloir sans doute, toute la tristesse du plaisir. C'est le sentiment qui semble avoir toujours obsédé le cerveau de Toulouse-Lautrec.

Il considérait la vie avec une ironie désespérée. Le destin ne lui avait pas été très favorable. Un accident lui avait brisé les deux jambes. Il se traînait misérablement dans les bals, dans les restaurants de nuit. Il y a des récits qui nous montrent de méchants nains préoccupés sans cesse de faire le mal et riant des désastres qu'ils ont causés. Toulouse-Lautrec avait ce ricanement sinistre devant la bêtise, devant le vice, devant la laideur. Il épiait les tares de l'humanité ; il descendait dans les bas-fonds pour trouver des êtres dont l'âme fût plus monstrueuse que son corps. Les spectacles hideux le consolaient, pour oublier tout à fait, il avait la ressource suprême de l'alcool. Il sentait alors le besoin de chercher querelle à tous les passants. Il s'attirait parfois d'horribles répliques qui l'auraient fait pleurer si sa volonté n'avait pas été très puissante. Un soir, dans un restaurant, il prit à partie un innocent souper. Il l'accabla de railleries, il dessina sa caricature sur le marbre d'un guéridon. Sa victime se taisait. Exaspéré, il se résolut à partir. Comme il se dirigeait vers la porte, l'homme qu'il avait insulté se leva et, tendant au nain son crayon qu'il avait laissé sur la table : « Monsieur de Toulouse-Lautrec, cria-t-il, vous oubliez votre canne ! »

Ce Salon d'automne a risqué de causer un nouveau schisme parmi les peintres et les sculpteurs. Une société prétendait défendre à ses membres de participer à cette exposition. On a échangé des lettres très dignes et de sobres manifestes. Ces minimes incidents ont médiocrement divertis le public. Nous savons fort bien aujourd'hui que les artistes ne sont que bien rarement des cigales imprévoyantes, des êtres peu soucieux de leurs

intérêts. Ils se sont habitués, — et ils ont eu bien raison, — à faire valoir leurs produits et à les vendre à des prix rémunérateurs. Ils se groupent pour organiser des foires annuelles où l'étranger vient s'approvisionner. Ils redoutent l'ouverture et la concurrence de marchés nouveaux.

Des âmes sensibles déplorent encore le sort de Millet qui ne connut pas les joies de la richesse. Il lui manquait évidemment une qualité : c'était un bon producteur, mais un médiocre placier. D'autres s'irritent parce que la spéculation fait monter des tableaux à des prix invraisemblables : « Six cent mille francs l'Angelus ! » s'écrient-ils. En somme, ce n'est que de la couleur sur de la toile ! On ne saurait sincèrement donner une fortune contre ces matières. » Et l'on se rappelle les procès que les portraitistes doivent soutenir assez fréquemment contre leurs clients : — Ce n'est point ressemblant, s'écrie le modèle ; je ne payerai point le prix convenu. — Je vous vois ainsi, répond le peintre ; payez !

Les juges sont très embarrassés pour se prononcer sur de tels conflits. Ils appellent des experts, ils entendent les opinions de témoins moraux. Ils ne sont pas moins anxieux quand ils ont à dire si les factures d'une lingère ou d'un couturier sont excessives : comment évaluer le talent qui se révèle dans une toile, dans un jupon, dans un manteau ? Rien n'est plus difficile. Sur quelles bases s'appuyer pour prononcer entre ce millionnaire américain qui a versé cent mille francs à un chirurgien et qui les lui réclame parce que ses soins n'ont point amené la guérison espérée ou promise ? Quel est le tarif du savoir-faire ? Les habitants des Etats-Unis payent très cher de mauvaises peintures. Pourquoi ne verseraient-ils pas à nos médecins comme à nos peintres des sommes importantes ?

La branche la plus considérable de l'exportation picturale vers New-York, c'est l'ancêtre. On ne saurait imaginer combien l'ancêtre nous est demandé par les industriels qui habitent de l'autre côté de l'Océan. Plusieurs fabriques fonctionnent à Paris qui expédient chaque semaine des gentils-hommes un peu inquiétants à la manière de Clouet, de graves magistrats du dix-septième siècle, des personnages aux yeux fins qui ont vécu près du Régent, des figures qui furent contractées par la tourmente de la Révolution, des êtres d'enthousiasme qui ont suivi dans ses campagnes Napoléon I^{er}, des chevelures romantiques, des visages lénifiés par Louis-Philippe : ce sont les aïeux qu'achète un habitant de New-York ou de Philadelphie. Sur les cadres sont gravés des dates et des noms empruntés aux environs de Paris : Théobald de Vaucresson (1471-1523), Jehan de Chatou (1516-1602), Henry d'Armenonville (1574-1629), Gaston de Garches (1626-1687), etc., etc.

Un arbre généalogique peut être joint à l'envoi et prouve clairement que William Carter, de Chicago, descend du très puissant Charles de Suresnes, qui lutta près de François I^{er} et fut pris à Pavie, avec son roi, et de la noble dame Marie de Ville-d'Avray pour qui le poète Clément Marot rima d'admirables vers qui, malheureusement, furent détruits dans un incendie.

ANDRÉ FAGEL.

LE PROFESSEUR KOCH

Au commencement de la semaine dernière, un étranger, dont l'accent révélait tout de suite la nationalité, se présentait à l'Institut Pasteur, demandant à le visiter. La présentation de sa carte suffit pour lui en ouvrir immédiatement les portes ; en l'absence du directeur, le docteur Roux, le docteur Metchnikof s'empressa de lui faire les honneurs de l'établissement de la rue Dutot, avec une obligeance déférente, amplement justifiée. La carte, en effet, portait un nom des plus notoires qui désigne à la fois un savant et un microbe également célèbres, celui-ci ayant été baptisé par celui-là : le visiteur n'était autre que le professeur Koch. Ultérieurement, le savant allemand assista aux séances de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences, en sa qualité de membre associé de ces compagnies.

Naguère directeur de l'Institut microbiologique de

Berlin, le docteur Koch a donné sa démission de ces fonctions; il a, dit-on, l'intention de séjourner quelque temps à Londres, puis de partir pour l'Afrique allemande, en quête d'observations scientifiques. Il ne lui a pas déplu de venir auparavant, accompagné de sa femme, passer une quinzaine à Paris.

LE PRESIDENT STEIJN

Il faut signaler aussi la présence à Paris d'un hôte de marque qui, lui, vient demander à notre climat et à la science française le rétablissement complet de sa santé compromise par de rudes et mémorables épreuves : c'est M. Steijn, l'ancien président de l'Etat d'Orange.

A la suite de la guerre sud-africaine, il vint en Europe. Les fatigues, les rigueurs de la campagne faite à côté de de Wet avaient eu raison de la vigueur de ce colosse; elles le laissaient terrassé, à demi paralysé, presque aveugle. Aujourd'hui, grâce à un long repos et à des soins assidus, il est en bonne voie de guérison; le gouvernement anglais l'autorise à rentrer dans son pays; plus heureux que le regretté Krüger, M. Steijn va revoir sa terre natale. Retrouver sa ferme, cultiver ses champs, tel est son vœu le plus cher; mais, avant de le réaliser, il se propose de passer plusieurs semaines en France et, tout d'abord, il a voulu revoir Paris, où il n'était jamais revenu depuis sa jeunesse.



M. Steijn, ancien président de l'Etat d'Orange.

Phot. Fuick

Quelque temps qu'il doive demeurer chez nous, il peut être assuré d'y rencontrer partout une respectueuse sympathie.

HISTOIRE DE LA SEMAINE

1^{er}-8 octobre 1904.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Le général Kouropatkine a publié, le 2, un ordre du jour qui a provoqué dans toute la Russie la plus vive émotion. Il y déclare : « La volonté inébranlable de l'empereur est de vaincre l'ennemi. Maintenant s'approche l'heure où l'on pourra s'avancer et imposer à l'ennemi cette volonté, car l'armée de Mandchourie est, à cette heure, suffisamment forte pour prendre l'offensive. » A peine cet ordre du jour était-il connu qu'on annonçait que la marche en avant des forces russes était commencée et que, au nord de la station de Yan-Tai, la première ligne japonaise avait dû reculer.

Certains indices, d'ailleurs, avaient annoncé la résolution russe. Le 1^{er}, le 2, des détachements d'avant-garde japonais avaient été repoussés; le 4, les cosaques s'étaient avancés jusqu'à 5 kilomètres des mines de Yan-Tai. Chaque jour, la cavalerie de Kouropatkine avait montré plus d'activité, tandis que les Japonais se bornaient à se fortifier au nord et au nord-est de Liao-Yang.

Kouropatkine, dans son ordre du jour déjà fameux, indique comme objectif à son armée le déblocage de Port-Arthur. Le général Stoessel, dans un rapport officiel daté du 23 septembre et arrivé à Tché-Fou le 3 octobre, montre que la forteresse est encore en état de résister aux attaques japonaises les plus furieuses. Du 19 au 23 du mois dernier, les assaillants ont été constamment repoussés « avec d'énormes pertes ». Ils avaient pu s'emparer, le 22, des retranchements de la Montagne Haute (Vysokaïa); le lendemain, des volontaires les en chassaient. Une semaine d'efforts et de sacrifices n'avait donné aux Japonais que les deux



Docteur Metchnikof. Docteur Koch.

Le docteur Koch sortant de l'institut Pasteur avec le docteur et M^{me} Metchnikof.

redoutes, complètement démolies, du Temple et des Réservoirs. Des jonques forcent fréquemment le blocus.

Les Japonais travaillent avec activité à améliorer leurs voies de communication. Ils ont refait la voie ferrée de Dalny à Niou-Tchouang. Ils construisent un decaville de Feng-Hoang-Tcheng au Yalou (Ka-Lien-Tsé) et un chemin de fer du Yalou (Wi-Ju) à Séoul. Quant à la ligne Séoul-Fusan, 223 milles sont posés, 50 seulement restent à achever.

Un ordre du jour de l'amiral Alexeïef à la garnison de Vladivostok constate que les travaux de défense de cette place, auxquels on travaillait depuis le début de la guerre, sont aujourd'hui achevés. On signale, d'autre part, l'arrivée à Vladivostok d'un certain nombre de grands navires, chargés de charbon et de munitions.

La seconde escadre du Pacifique, encore dans la Baltique, semble enfin devoir se diriger bientôt vers l'Extrême-Orient. Le tsar, la tsarine et le grand-duc Alexis, amiral général, sont allés l'inspecter à Reval.

FRANCE

Des négociations activement poursuivies au sujet du Maroc entre M. Delcassé, notre ministre des affaires étrangères, et M. de Leon y Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, ont abouti, le 2 octobre, à la signature d'un arrangement qui a pris la forme d'une déclaration ainsi conçue :

« Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Espagne, s'étant mis d'accord pour fixer l'étendue des droits et la garantie des intérêts qui résultent, pour la France, de ses possessions algériennes et, pour l'Espagne, de ses possessions sur la côte du Maroc, et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Espagne ayant, en conséquence, donné son adhésion à la déclaration franco-anglaise du 8 avril 1904, relative au Maroc et à l'Egypte, dont communication lui a été faite par le gouvernement de la République française, déclarent qu'ils demeurent fermement attachés à l'intégrité de l'empire marocain sous la souveraineté du sultan. »

Le document diplomatique visé ci-dessus stipule que le gouvernement britannique « reconnaît qu'il appartient à la France, notamment comme puissance limitrophe du Maroc sur une vaste étendue, de veiller à la tranquillité de ce pays et de lui prêter son assistance pour toutes les réformes administratives, économiques, financières et militaires dont il a besoin ». Il suffit de rappeler ces termes pour préciser le caractère et l'importance de l'accord franco-espagnol qui vient d'être conclu.

Les grèves qui, au grave préjudice de tant d'intérêts, ont interrompu pendant plusieurs semaines la vie maritime et commerciale de Marseille peuvent être considérées comme terminées. De rigoureuses mesures d'ordre et le concours efficace de la force militaire, en assurant la liberté du travail, ont permis une reprise progressive de la manutention avec un personnel d'ouvriers embauchés individuellement, aux conditions de la sentence arbitrale. D'autre part, les compagnies de navigation, suivant l'exemple de la Compagnie transatlantique, ont commencé à réarmer leurs navires et à réorganiser leurs services réguliers.

La délégation de la commission extraparlamentaire chargée d'une enquête sur la marine a visité le port de Toulon.

M. Octave Bernard et M. Dumas, récemment décédés, sont remplacés à la Cour de cassation, le premier, comme président de chambre, par M. Sarrut, avocat général; le second, comme conseiller, par M. Douarthe, premier président de la cour d'appel de Caen. M. Cottignies, qui, on s'en souvient, avait donné sa démission de procureur de la République à Paris, lors d'un incident relatif à l'affaire du

« million des chartreux », est réintégré dans la magistrature en qualité d'avocat général près la Cour de cassation.

M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, s'est rendu en Algérie pour s'enquérir sur place de la situation de l'enseignement dans la colonie.

Un congrès radical-socialiste, réuni à Toulouse, a clôturé sa session par un banquet que présidait M. Henri Brisson, président de la Chambre des députés. Ce congrès s'est prononcé pour la séparation des Eglises et de l'Etat.

Les quatre officiers inculpés de faux et d'usage de faux : le lieutenant-colonel Rollin, les capitaines Mareschal et François et l'archiviste Dautriche ont été de nouveau écroués à la prison militaire du Cherche-Midi. Ils venaient de bénéficier d'une ordonnance de non-lieu; mais, en raison des termes du rapport, ils avaient, par une lettre adressée au gouverneur de Paris, instamment demandé leur envoi en jugement devant un conseil de guerre.

ÉTRANGER

Le nouveau ministre russe de l'intérieur, prince Sviatopolk-Mirsky, a commencé son administration par des mesures libérales. Il a retiré l'interdiction faite par son prédécesseur, M. Plehve, aux zemstvos (conseils de district créés en 1864) de se réunir et de coopérer pour des œuvres d'intérêt général. Il laisse plus de liberté aux journaux. C'est un grand changement.

Le roi Pierre I^{er} de Serbie, accompagné de ses deux fils et de ses ministres, s'est rendu au couvent historique de Zitcha, situé au milieu de la grande forêt de la Choumadia, berceau de la Serbie moderne, où il a été sacré, le 9, par le métropolitain Innocent.

Les Albanais révoltés, qui occupaient de force Prizrend, sont rentrés dans le devoir, le sultan, une fois de plus, leur ayant accordé toutes leurs demandes : mise en liberté de leurs prisonniers, dégrèvement de l'impôt sur leur bétail, traitement fixe pour leurs chefs. En Macédoine, le général Degiorgis pacha et les chefs européens des sections de gendarmerie, dans une réunion générale, ont été d'avis de réclamer l'augmentation du nombre des officiers étrangers; la Porte s'oppose à cette mesure.

La guerre civile est terminée dans l'Uruguay. Les insurgés, dont le chef Aparicio Saravia a été tué, ont signé la paix; ils reçoivent une amnistie générale, des garanties électorales, et la confiscation de leurs biens est levée.

Désastre colonial, dans l'Afrique sud-occidentale portugaise (Angola). Le 19 septembre, un détachement qui opérait, au delà du Cunéné, contre les indigènes cuanamas, a été surpris et, sur 499 hommes, a eu 254 tués (dont 15 officiers) et 50 blessés.

Dans les possessions allemandes qui bornent au sud l'Angola, l'expédition contre les Herreros fait peu de progrès. La fièvre typhoïde ravage le détachement en campagne et les chevaux meurent. Le gouvernement impérial a décidé l'envoi de 8.000 hommes de renfort.

Les Anglais, de leur côté, voient renaitre leurs embarras dans le Somaliland. Le mullah, qu'ils n'avaient pu vaincre complètement, a attaqué la tribu d'Ogaden, lui capturant une quantité énorme de bétail. Les communications menacent d'être coupées à nouveau entre les établissements de la côte et l'arrière-pays.

Les Russes viennent d'achever une nouvelle ligne asiatique pour eux de la plus grande importance commerciale et stratégique : la ligne Orenbourg-Tachkent. Elle unit leur réseau d'Europe au chemin de fer transcaspien. Les trains d'ouvriers circulent déjà sur la nouvelle ligne.



La maison où fut commis le meurtre.



La comtesse Teodolinda Bonmartini.



La victime : le comte Bonmartini.



Tullio Murri.



Rosina Bonetti.

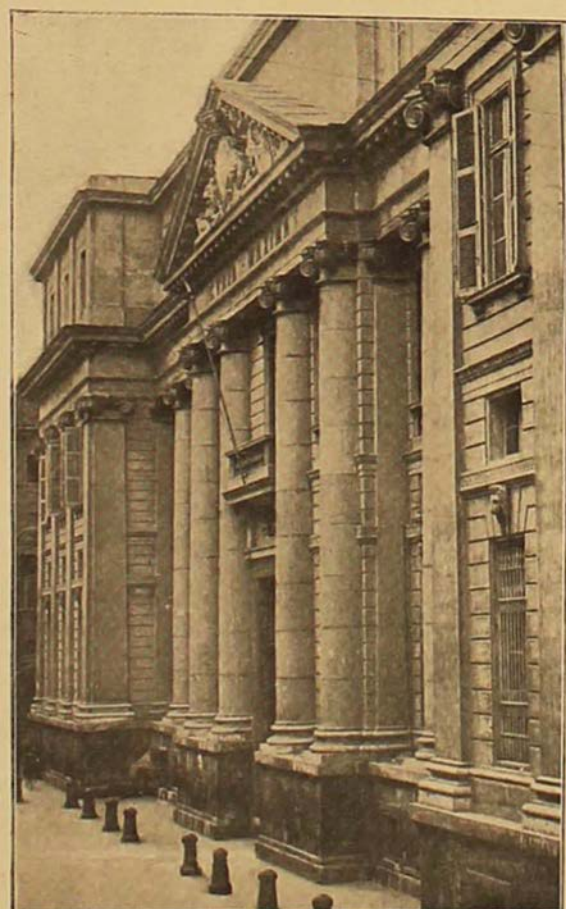


Carlo Secchi.

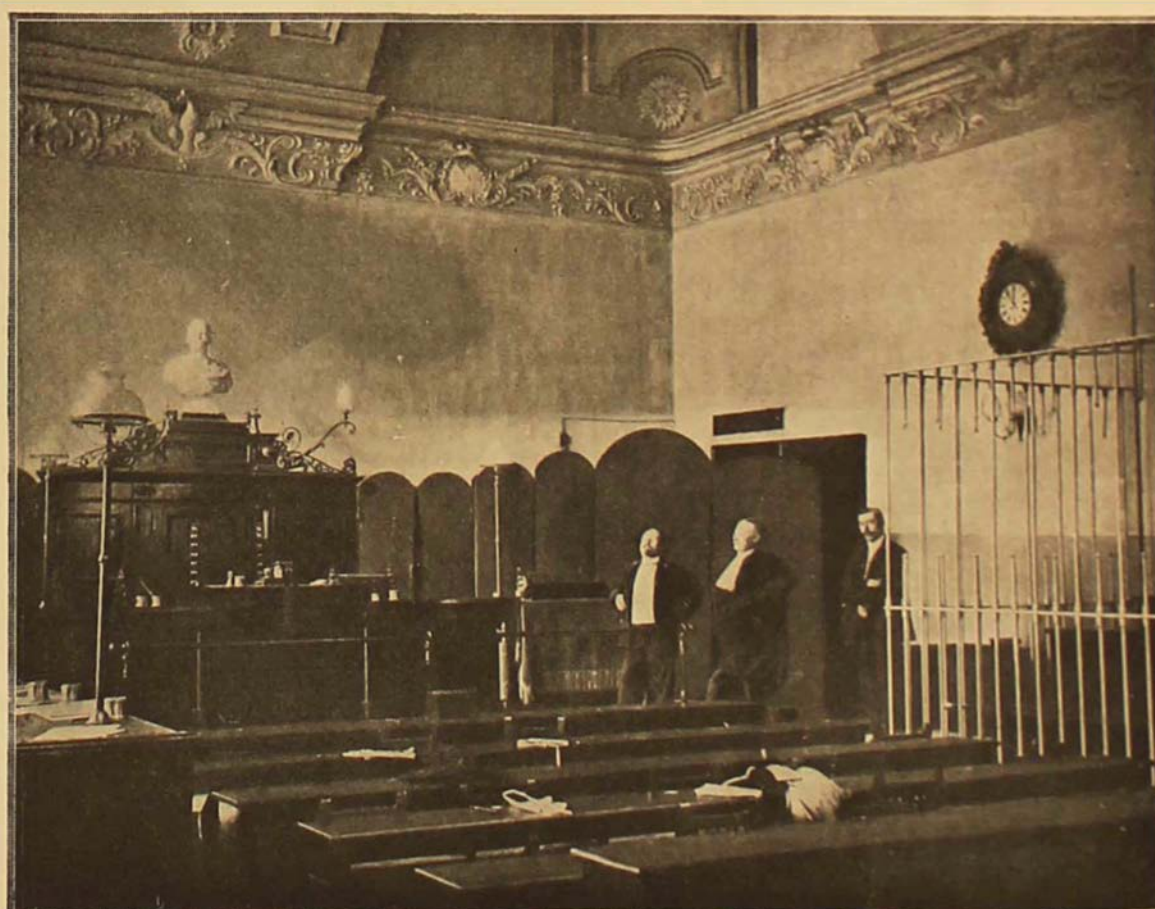


Pio Naldi.

Photographies des accusés à l'époque du drame.



Façade du palais de justice de Turin.



La salle des assises avec la cage de fer.

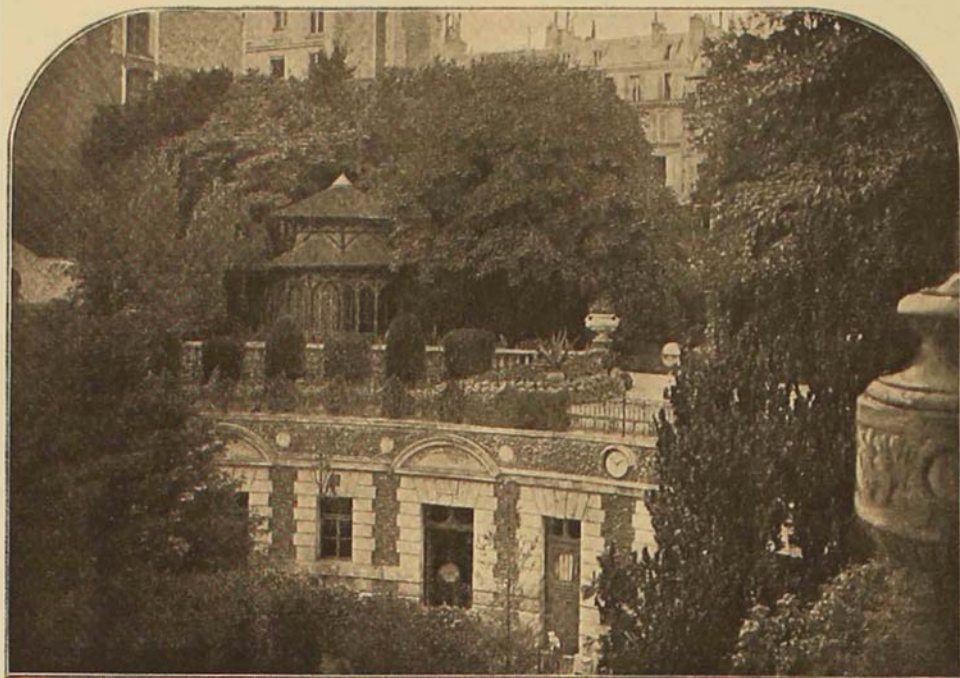
LE CRIME DE BOLOGNE. — *Photographies de notre correspondant M. Nino Fornari.*

L'AFFAIRE

CASA-RIERA

Il n'y a plus, à vrai dire, d'affaire Casa-Riera, mais seulement une vaste duperie, aujourd'hui confondue.

La justice n'a plus qu'à établir le départ des responsabilités et des culpabilités. Mais le procès qui préoccupait, par son étrangeté, l'opinion publique a été jugé par l'opinion elle-même. Dès que le marquis de Casa-Riera a daigné parler, il a établi l'imposture de ses adversaires. Et, dès qu'un journaliste s'est décidé à faire le voyage d'Espagne, il a été édifié et a pu édifier ses lecteurs sur les fameux



Les jardins de l'hôtel du marquis de Casa-Riera, rue de Berri, à Paris.

actes de décès des frères Mora, — de vulgaires faux en écritures publiques.

Qu'une affaire si simple à résoudre ait pu causer un si grand émoi, cela suffit à la rendre à jamais célèbre. Et, à ce titre, nous sommes heureux de pouvoir l'illustrer encore de quelques documents inédits : les photographies d'Alejandro et de Gonzalo Mora, faites avant leur fabuleux héritage; le portrait de Mediano Foix, l'intendant du vieux marquis; enfin, des vues des jardins et d'un des salons de la rue de Berri, qui donnent de la richesse de l'hôtel Casa-Riera une idée plus juste que la vue extérieure déjà publiée dans un de nos précédents numéros.



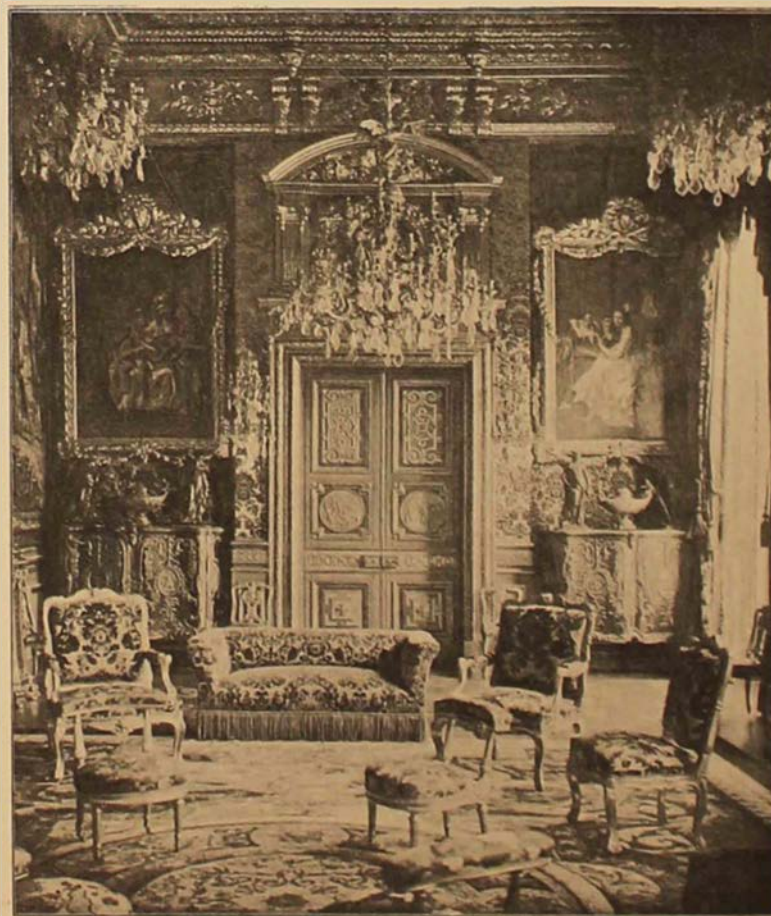
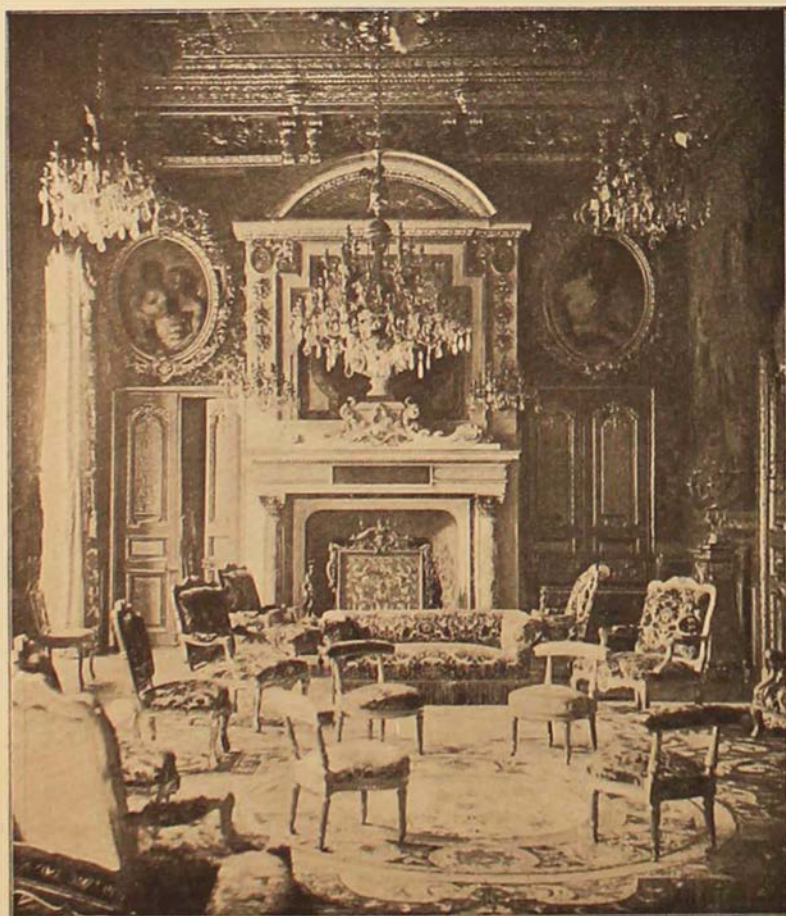
Gonzalo Mora, avant la mort du vieux marquis. — *Phot. Alviach.*



Mediano Foix, l'intendant de l'ancien marquis de Casa-Riera



Alejandro Mora, aujourd'hui marquis de Casa Riera. — *Phot. Mulnier.*



Vues d'un des salons de l'hôtel du marquis de Casa-Riera, rue de Berri, à Paris.



Funérailles d'un Japonais mort en captivité à Vladivostok.



Le gaolian. — Phot. De Jessen.

EPISODES DE GUERRE

Les photographies relatives à la guerre russo-japonaise que nous publions cette semaine se rapportent à des épisodes très différents.

Ici c'est le *Gromoboi*, de l'escadre de Vladivostok, avec les glorieuses blessures qu'il a reçues dans la dernière sortie de la force navale dont il fait partie, et, d'autre part, un groupe de marins blessés, tant sur ce navire que sur le *Rossia*. Et voici les Russes faisant à un soldat japonais des funérailles dignes d'un brave et ensevelissant sa dépouille dans les plis du drapeau pour lequel il combattit et mourut.

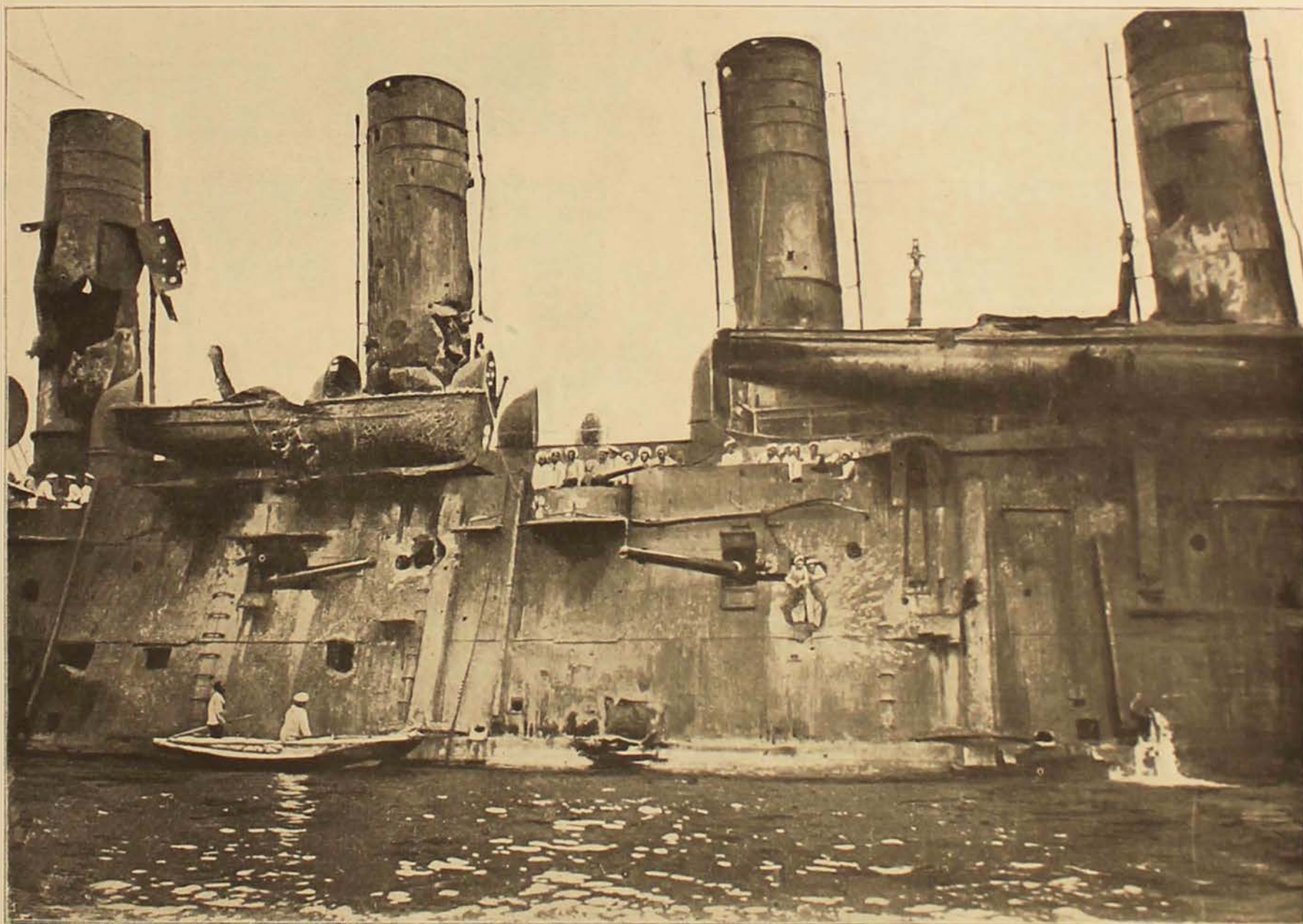
Puis cesont des visions moins dramatiques : le fameux *gaolian*, dont on a tant parlé lors

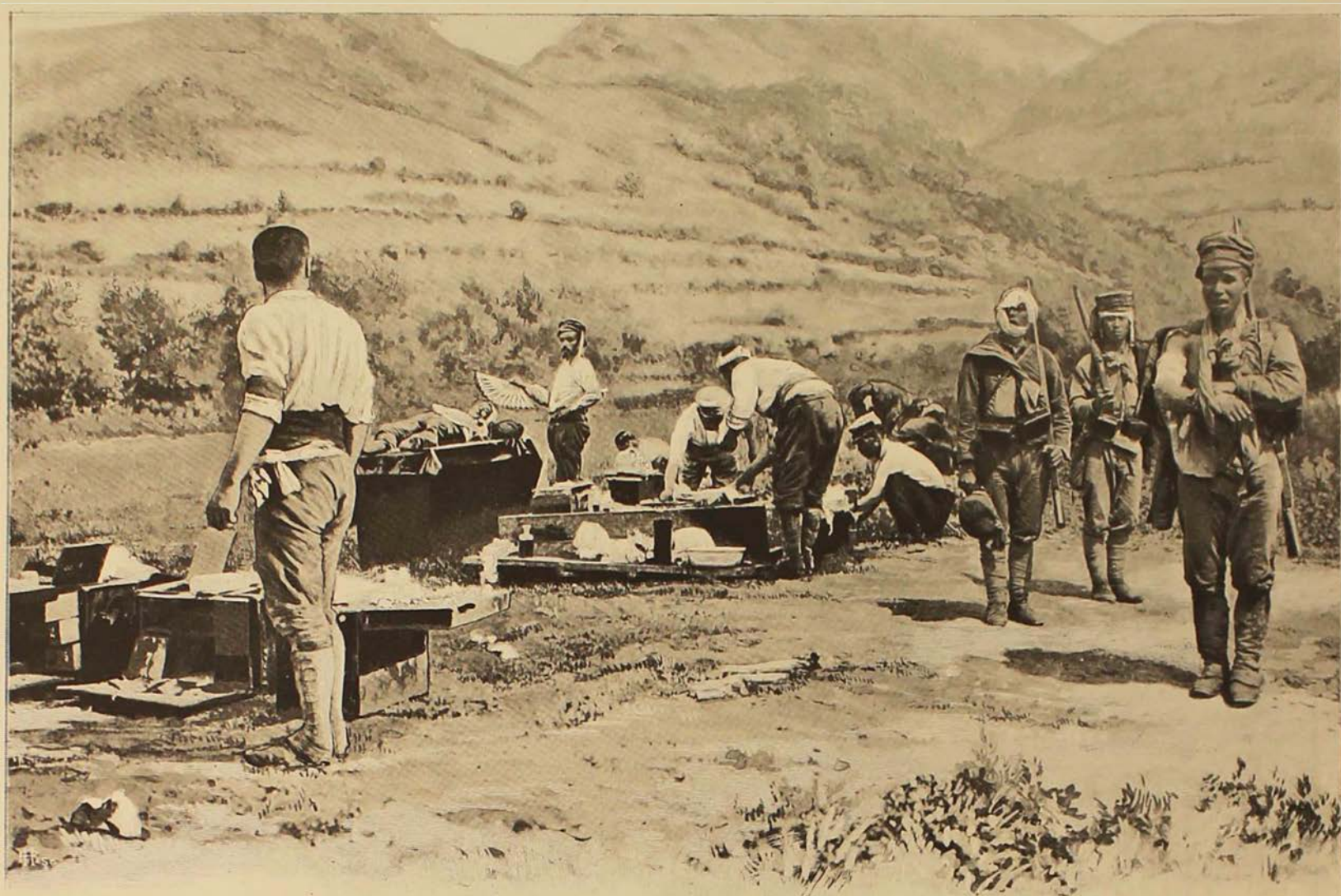
Blessés du *Gromoboi* et du *Rossia* en traitement à l'hôpital militaire de Vladivostok.

de la bataille de Liao-Yang. Ce n'est pas autre chose qu'un millet, pareil à celui qu'on cultive dans certaines contrées de la France, sorte de grand roseau aux feuilles touffues et larges, aux graines en jolies grappes; et l'on voit si les petits Japonais pouvaient aisément se dissimuler dans ces champs!

Plus loin c'est une ambulance japonaise installée en plein air; ce qui tendrait à montrer que les Japonais, eux aussi, ont pu, à de certains moments, se trouver pris de court. On y remarquera ce détail touchant : un infirmier éventant doucement le malade confié à ses soins.

Enfin, une dernière image montre la punition d'un Khoun-gousse, destructeur de voie ferrée, pillard ou franc-tueur, passé par les verges.

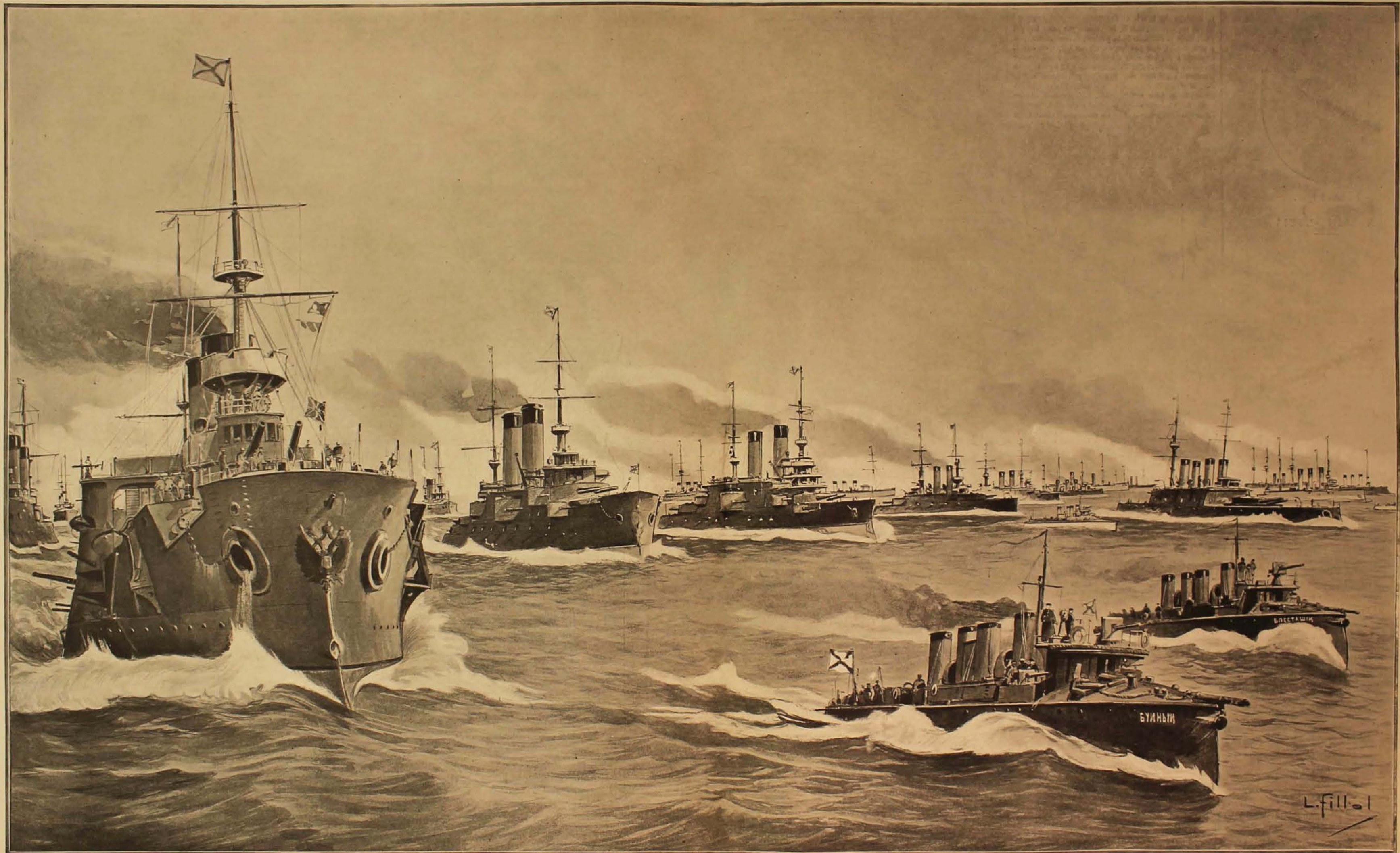
LA GUERRE. — Le *Gromoboi* en rade de Vladivostok, après le combat du 13 août.



Une ambulance japonaise en plein air. — Phot. Hare. Copyright 1904, for U. S. A. by Collier's Weekly.



EN MANDCHOURIE. — Pillard khoungouse passé par les verges dans un camp russe. — Phot. comm. par M. N. Kraftchenko

Orel
cuir. 1^{re} cl.Jemchoug
cruis. 1^{re} cl.Oslabia
cruis. 1^{re} cl.Amiral-Nakhimov
cruis. 1^{re} cl.Borodino
cruis. 1^{re} cl.Izoumroude
cruis. 2^e cl.Prince-Souvarov
cruis. chef d'escadre.Sissoï-Veliki
cruis. 1^{re} cl.Boulny
cruis. 2^e cl.Bistny
cruis. 2^e cl.Navarin
cruis. 1^{re} cl.Brestachy
cruis. 2^e cl.Aurora
cruis. 2^e cl.Svetlana
cruis. 2^e cl.

LA NOUVELLE ESCADRE RUSSE PRÊTE A PARTIR POUR L'EXTRÊME-ORIENT

D'après des documents photographiques pris à Cronstadt.

Lundi dernier, l'empereur et l'impératrice, emmenant avec eux le jeune héritier de l'empire, qui faisait là, en quelque sorte, son premier voyage officiel, quittaient Tsarskoïé-Sélo pour Reval, où l'empereur allait passer en revue la deuxième escadre du Pacifique enfin armée et prête à partir pour l'Extrême-Orient. Cette escadre comprend, comme grandes unités de combat, sept cuirassés et huit croiseurs. Ces gros navires sont de types et d'âges très différents. Parmi les cuirassés, quatre sont d'achèvement récent : l'Empereur-Alexandre-III, lancé en 1901, comme l'Orel, le Kniaz (Prince) Souvarov, le Borodino, tous du même type; les autres sont plus anciens : le Sissoï Veliki a été lancé en 1894; l'Oslabia, en 1898; le Navarin, en 1891. Parmi les croiseurs, l'Almaz, lancé en 1903, qui devait d'abord servir de yacht à l'amiral Alexeïef, l'Oleg, le Jemchoug (1903), l'Izoumroude (1903), sont de types très modernes; l'Aurora fut lancée en 1900; les trois derniers navires sont âgés déjà : le Dmitri-Donskoi, lancé en 1883, modifié en 1895; l'Amiral-Nakhimov, achevé en 1885, amélioré en 1899; le Svetlana, lancé au Havre en 1896.



M. Solon Borglum.

A SAINT-LOUIS

LE SCULPTEUR DE LA PRAIRIE

A l'Exposition de Saint Louis, autour du grand bassin qui a pour fond le dôme de la salle des Fêtes — que nous représentons dans un de nos derniers numéros — quatre groupes géants de sculpture sont érigés, grandes compositions symboliques de la vie de l'Ouest et des prairies. Elles sont l'œuvre de M. Solon Borglum, le plus caractéristique des sculpteurs américains.

Vers 1860, un ébéniste danois, nommé Borglum, traversait les prairies de l'Utah à pied avec sa femme, derrière une charrette d'émigrant; il finit par s'établir, se lassa de son métier, alla étudier la médecine à Saint-Louis, puis retourna l'exercer dans la prairie.



La nuit dans la prairie.

Son fils Solon, né en 1868, apprit à monter sur un poney presque en même temps qu'à marcher; son père l'emmenait dans ses tournées et le laissait parfois à mi-chemin dans quelque campement d'Indiens. Tout jeune il y passa maître dans le lancement du lasso. A quinze ans, on l'envoya en Californie chez un oncle qui faisait l'élevage; il y fit le métier de cow-boy et mena un ranch de 6.000 hectares que son père venait d'acheter. Ses hommes et lui vivaient de la même vie, à travers les tempêtes de neige, tous dresseurs de chevaux et seuls avec leurs troupeaux dans la prairie.

A vingt-deux ans, il n'avait jamais tenu un crayon. En 1890, un frère aîné, qui était peintre, alla le voir dans son ranch et lui dit, sans raison particulière :

« Solon, tu devrais te faire artiste. » Mais Solon aimait sa besogne du ranch et l'exemple de son frère lui donna seulement l'idée de crayonner par passe-temps; puis, dans la solitude de la prairie, l'amusement, peu à peu, devint une passion et, au bout de trois ans, il annonça à ses hommes stupéfaits qu'il allait vendre ses terres pour étudier l'art. Il vendit tout à perte, erra plusieurs mois sans ressources, sa couverture sur le dos, et s'établit enfin chez un propriétaire qui lui demanda de faire son portrait. Là, pendant quatre mois, tantôt à cheval et tantôt au chevet, partagé entre son ancienne vie et sa vie nouvelle, il commença



Le dressage.

ses études de chevaux, mesura les bonds des bêtes, épia le jeu de leurs muscles et en prit des esquisses. Puis, dans la petite ville de Santa Anna, il loua un atelier à dix francs par mois, y vécut de bouillie d'avoine et, las de la misère des villes, partit un samedi soir pour la prairie en laissant à sa porte l'écriteau : « Ouvert le samedi seulement ». Il vécut alors avec les Indiens toute la semaine, esquissant ce qui le frappait; il revenait en ville dans la nuit du vendredi au samedi; il y travaillait toute la journée à des portraits et repartait le soir vers les montagnes, pour une semaine.

Au bout d'une année de cette existence, la vente de toutes ses esquisses lui rapporta 325 francs. Cette fortune en poche, il partit pour Cincinnati et suivit un cours de beaux-arts. Mais l'atmosphère de l'école l'étouffait; il avait soif de nature et longtemps il alla, dans l'écurie de la poste, dont les lampes brûlaient toute la nuit, dessiner ses amis les chevaux. Puis l'idée lui vint de les modeler en argile; à la fin de la saison, le jeune artiste avait dix-sept pièces de prêtées pour l'exposition annuelle; il obtint un prix et une bourse.

Son grand désir était d'aller à Paris. Une vente de ses groupes produisit un ou deux milliers de francs et, un matin de juillet 1897, il débarqua à Paris. Son premier soin fut la recherche d'écuries; parlant par signes, faute de savoir le français, il se fit ouvrir celles d'un grand magasin et se remit à l'étude des chevaux. Sa chambre lui coûtait 20 francs par mois; un ami lui prêta un coin d'atelier et il exécuta un groupe qui fut reçu au Salon, à sa grande surprise. Frémiet l'encouragea.

L'année suivante, ses *Chevaux sauvages emportés* et son *Cheval blessé* lui valurent une mention; il épousa



Cheval dansant.

la fille d'un ministre protestant parisien, M. Vignal, puis il retourna dans l'Ouest, montra à sa jeune femme sa chère prairie et revint enfin fixer son atelier à New-York, où il travaille aujourd'hui.

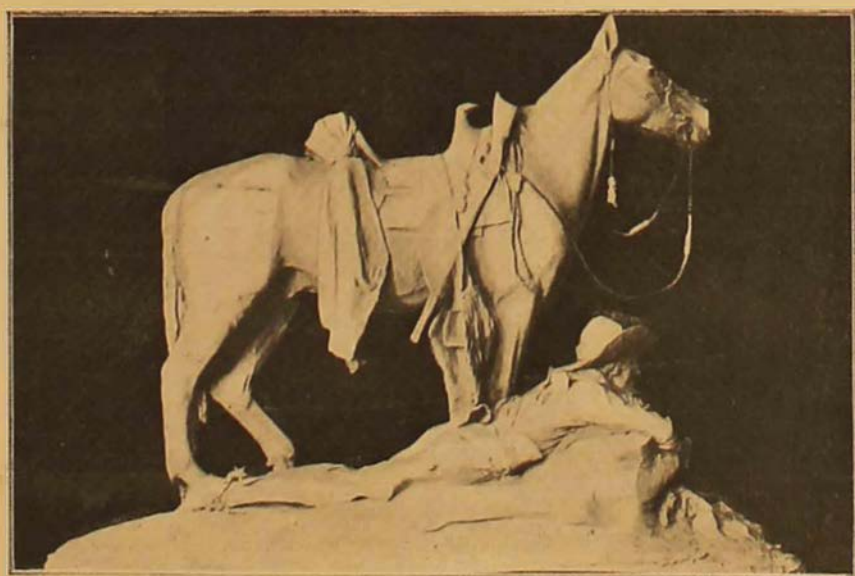
Après avoir débuté au Salon à plus de trente ans — âgé maintenant de trente-six — il semble évoluer sans cesse vers une conception de plus en plus sereine et de plus en plus classique de la sculpture. Ses premiers groupes, originaux et puissants, mais violents et tourmentés, expriment la lutte de l'homme et du cheval. C'est la « vie intense » mise en sculpture; on y sent le dresseur et le dompteur sous l'artiste; il bataille à la fois contre l'argile qu'il sent entre ses mains et contre la bête qu'il imagine entre ses jambes; il veut exprimer l'inexprimable. Dans ses *Tempêtes de neige*, il évoque,



Cow-boy cravachant un bronco (cheval sauvage).

par la seule pose du cheval et de l'homme, recroquevillés, enveloppés, le tourbillonnement du vent et des flocons. Ses derniers groupes, au contraire, ont quelque chose de plus exclusivement sculptural et de plus reposé. Sans perdre en vigueur, ils ont gagné en harmonie. Celui du *Guet*, qui fut fait pour l'Exposition de Saint-Louis et qui représente l'homme couché entre les pieds de son cheval, est d'une tranquillité, d'une simplicité et d'une pureté de lignes vraiment classiques, mais il n'en est que plus évocateur du silence, de la lumière et du mystère de la prairie infinie.

HENRY BARGY.



Le guet.



Sous la neige.

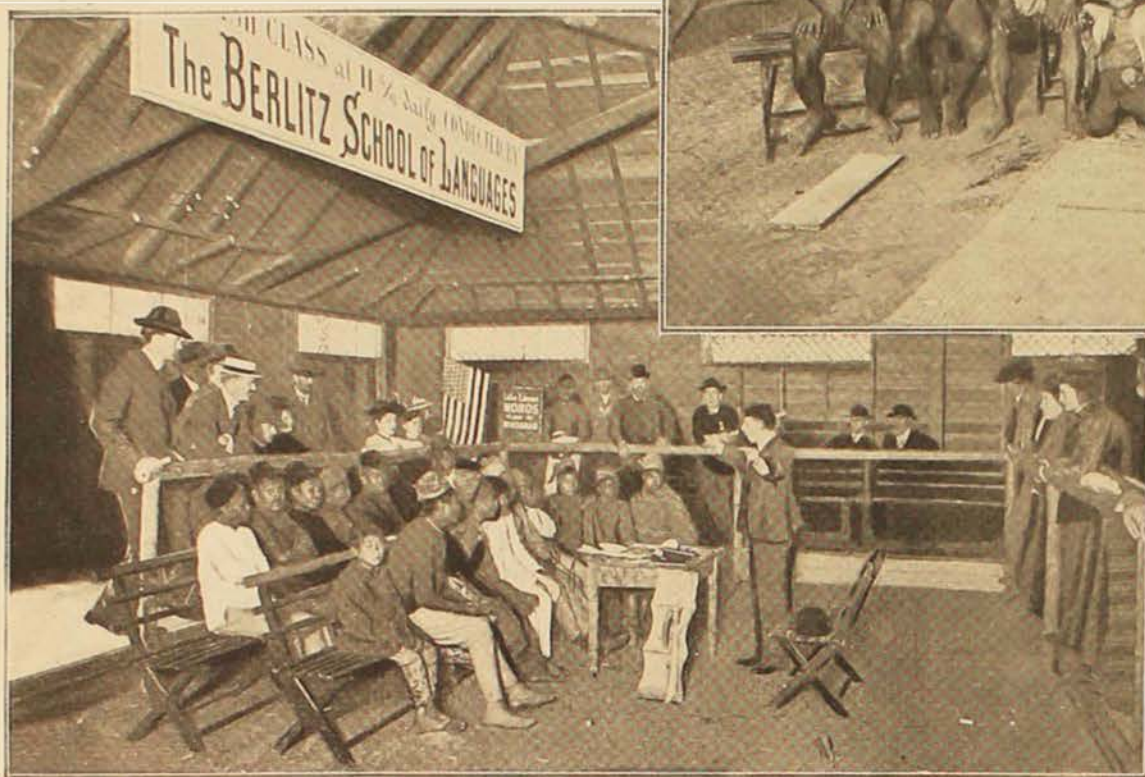
LES PHILIPPINS ET LA LANGUE ANGLAISE

Le gouvernement des Etats-Unis vient de profiter de la présence des Philippines à l'Exposition de Saint-Louis pour faire une tentative intéressante concernant l'enseignement de la langue anglaise dans sa nouvelle colonie. Une grande difficulté avait empêché les Espagnols de créer des écoles aux Philippines : les autochtones, qui forment la grande majorité de la population, parlent un grand nombre de dialectes à peine connus : l'ilocano, le pampango, le sagaloc, le bisaya, etc. Impossible de trouver des professeurs pouvant se faire comprendre dans ces dialectes variés.

Les progrès faits depuis quelques années par la méthode directe — que connaissent bien nos lecteurs — l'étude de la circulaire de M. Leygues au sujet de l'enseignement des langues vivantes dans les lycées et collèges de France don-



Un cours... élémentaire.



A l'Exposition de Saint-Louis : la leçon d'anglais aux indigènes des Philippines.

nèrent l'idée aux Américains d'essayer l'enseignement de l'anglais par cette méthode. C'est la « Berlitz school » qui a été chargée de diriger les cours à l'Exposition de Saint-Louis, — cours publics où de nombreux professeurs suivent avec attention les progrès des élèves.

D'après les photographies que nous reproduisons ici, on peut voir combien les nombreux élèves qui suivent le cours élémentaire, — dans un costume qui l'est également, — sont attentifs à la leçon du maître. Plusieurs d'entre eux, après deux mois d'études d'une heure par jour, sont déjà capables de soutenir en anglais une conversation répondant aux besoins de la vie matérielle; et, quand ils auront une connaissance suffisante de la langue anglaise, le gouvernement les enverra (tels les apôtres) enseigner eux-mêmes à leurs compatriotes le langage de leur nouvelle patrie.



EN ALLANT A SAINT-LOUIS. — Les loisirs du jury français pendant la traversée : MM. Kester, Mabilieu, Bénard, Klotz, Machin, Vinay, Silva, Vuitton, Delfaux, Morin Goustiaux, jouant au "shuffle board" sur le pont de la Bretagne, de la Compagnie Transatlantique. — Phot. Paul Boyer.



ABEL TRUCHET. — Femme en gris.



M^{lle} MARIE BERMOND. — Rose thé.



EUGÈNE CARRIÈRE. — Les Fiancés.

(Panneau décoratif pour la mairie du XII^e arrondissement.)



R. DU GARDIER. — Jeune Fille lisant.



G.-O. DESVALLIÈRES. — Portrait de M^{me} X...



LAWERY. — Mary in green.



TOULOUSE-LAUTREC. — Au moulin de la Galette.
(Appartient à M. Bernheim jeune.)

LE SALON D'AUTOMNE



HENRI MATISSE. — Nature morte.



PIET. — Marché à la vaisselle, à Quimperlé.



R. BESNARD. — Ma femme et ma petite fille.



RENOIR. — La Loge. (Appartient à M. Durand-Ruel.)



M^{lle} C. DUFAU. — Lisuse.



VON BULOW. — Intérieur en jaune.



PUVIS de CHAVANNES. — Personnages romains. Rome, 1848. (Appartient à M. Durand-Ruel.)



Prince TROUBETZKOY. — Moujik en traîneau (bronze).



Chute d'une locomotive emballée près de Moscou.

Documents et Informations

UNE LOCOMOTIVE QUI S'EMBALLÉ.
Après la locomotive qui explose, la locomotive qui s'emballé. C'est en Russie que l'accident, cette fois, s'est produit.

Une locomotive qui attendait, un de ces jours derniers, en gare de Moscou, qu'on attelât à son tender les wagons qu'elle devait traîner au loin est, par suite d'un dérangement du mécanisme encore inconnu, partie soudain; elle s'est enfuie littéralement, sans mécanicien ni chauffeur, plongeant le personnel de la gare dans une stupeur et dans une inquiétude que l'on comprend aisément. Cependant cette locomotive, après avoir parcouru vertigineusement une distance de 8 verstes, arriva au terme de son escapade à un tournant un peu brusque. Elle culbuta et fut précipitée en bas d'un talus. Elle n'avait causé aucun accident de personne.

LE MONUMENT DE SCHÖELCHER À FORT-DE-FRANCE.

Les Martiniquais avaient depuis longtemps projeté d'élever un monument à Schœlcher, qui se voua, on le sait, avec une abnégation et une persévérance exemplaires, à la cause de l'abolition de l'esclavage et qui représenta

la Martinique à l'Assemblée constituante. Ce monument, exécuté il y a déjà plus de deux ans et à demi installé à Saint-Pierre, fut anéanti avec la ville elle-même. Les Martiniquais l'ont réédifié à Fort-de-France et ils l'ont inauguré, le 22 septembre, en présence de toutes les autorités et d'une foule compacte et bigarrée.

LA MOTOCYLETTE PRATIQUE.

Une course de motocyclettes qui n'a pas eu le retentissement populaire de certaines autres grandes épreuves sportives, mais qui n'en a pas été moins intéressante, est la course dite « critérium du tiers de litre » qui vient de se disputer durant plusieurs jours sur la piste du vélodrome du parc des Princes.

Les motocyclettes qui y participaient n'étaient pas des engins de courses aux énormes réservoirs d'essence; leur cylindrée ne devait pas avoir une contenance de plus de 333 centimètres cubes (tiers de litre), par conséquent semblable au type commercial ou de tourisme. Or, ces petites motocyclettes-là ont fait preuve, presque toutes, d'une régularité parfaite et, la plupart, d'une vitesse de 80 kilomètres à l'heure. Avouons d'ailleurs qu'à cette allure vertigineuse, les chauffeurs qui les

conduisaient, littéralement couchés sur le guidon, n'avaient pas l'attitude détachée d'un simple promeneur.

LA DÉTÉRIORATION PHYSIQUE DES ANGLAIS.

L'opinion publique vient d'être très fortement secouée, de l'autre côté du détroit, par plusieurs travaux de médecins et d'hygiénistes, qui ont déclaré, sans ambages, que le physique national s'en allait grand train. Comme c'est un article de foi chez nos voisins que l'armée anglaise est la plus belle du monde, rien ne put être plus désobligeant pour l'optimisme et la vanité britanniques que la constatation officielle du caractère mythique de la stature anglaise, résultant de la comparaison des tailles minima à différentes époques.

En 1845 il fallait, pour entrer à l'armée, avoir au moins 1^m,65; en 1883, il fallut abaisser le minimum à 1^m,57, et, en 1900, il a fallu descendre encore à 1^m,50, sous peine de n'avoir plus de soldats. Ce fait et d'autres encore; l'observation de l'état sanitaire de l'armée en temps normal et les terribles désillusions qu'il fallut subir à l'égard de l'invincibilité et de la robustesse du soldat anglais par le fait de la guerre du Transvaal, ont amené un grand nombre de personnes à l'opinion que

différents médecins par son originalité et quelques-uns en ont essayé. Deux d'entre eux viennent de publier dans un journal médical un certain nombre d'observations qui sont à coup sûr encourageantes; elles se rapportent à des sciatiques, à des névralgies intercostales, etc. Treize malades ont été traités; tous ont guéri complètement. La technique à suivre dans cette méthode originale est la suivante:

On commence par septiser la région malade; la fesse en cas de sciatique, l'espace intercostal s'il s'agit d'une névralgie intercostale. Puis on enfonce sous la peau une aiguille de Pravaz ou de Roux, stérilisée, et, constatant qu'il ne coule point de sang, on adapte une soufflerie; un ballon rempli d'air, qu'on vide en le comprimant, une poire à thermocautère encore; au besoin, aussi, la simple pompe à bicyclette. Il n'est jamais imprudent de filtrer l'air qu'on injecte sous la peau; cette filtration peut se faire sans peine en plaçant entre la soufflerie et l'aiguille un petit tube de coton stérilisé, à travers lequel l'air est chassé par la soufflerie et auquel il abandonne les germes qu'il pouvait renfermer. Le volume d'air à injecter varie selon les cas: c'est tantôt 1/4, tantôt 1/2 litre. Il n'y a point de règle, ou plutôt la règle est fournie par le malade lui-même



Anzani, gagnant du critérium des petites motocyclettes au vélodrome du parc des Princes.

la race pourrait bien présenter un certain degré de déchéance physique. Un fait a été constaté avec certitude. C'est que, sur cinq hommes qui se proposent pour faire partie de l'armée, il n'y en a que deux qui restent dans celle-ci au bout de deux ans. Les trois autres sont refusés par le conseil de revision, ou bien s'effondrent avant deux ans de service.

Les raisons de l'effondrement sont variées: les principales étant les faiblesses du cœur, les troubles pulmonaires, le rhumatisme et l'anémie générale. Cette constatation, faite par ceux qui étaient le plus en état de savoir quelque chose sur la matière, a causé une vive déception et, de tous côtés, on a commenté le fait en cherchant à l'interpréter de la façon la moins défavorable. Ce qu'on peut dire, en tout cas, comme circonstance atténuante, c'est que, bien évidemment, ne se présentent à l'armée que ceux qui ne peuvent gagner leur vie autrement: tous les incapables, tous les mal venus. Et, comme l'a dit une haute autorité militaire, si les 60 o/o impropres au service ne peuvent faire des soldats, ils ne sauraient rien faire dans la vie. Il est certain que tout homme ayant des aptitudes physiques et intellectuelles qui lui permettent de gagner sa vie ne va pas s'enfermer dans l'armée. Lord Wolseley, là-dessus, a déclaré qu'il n'y a qu'un remède: c'est de payer le soldat de telle façon qu'il trouve la vie militaire plus avantageuse que les professionneilles. Fort bien; mais alors, c'est dans les populations civiles que la détérioration de la race apparaîtra. On ne fera que déplacer le problème sans le résoudre.

D'autres, plus avisés, font voir, dans des livres des articles, des brochures, les nombreuses causes de détérioration physique qui agissent sur l'ensemble de la population et indiquent les remèdes à opposer à la vie urbaine, à l'inaction physique, à l'alcoolisme, et le reste.

UN NOUVEAU TRAITEMENT DES NÉVRALGIES.

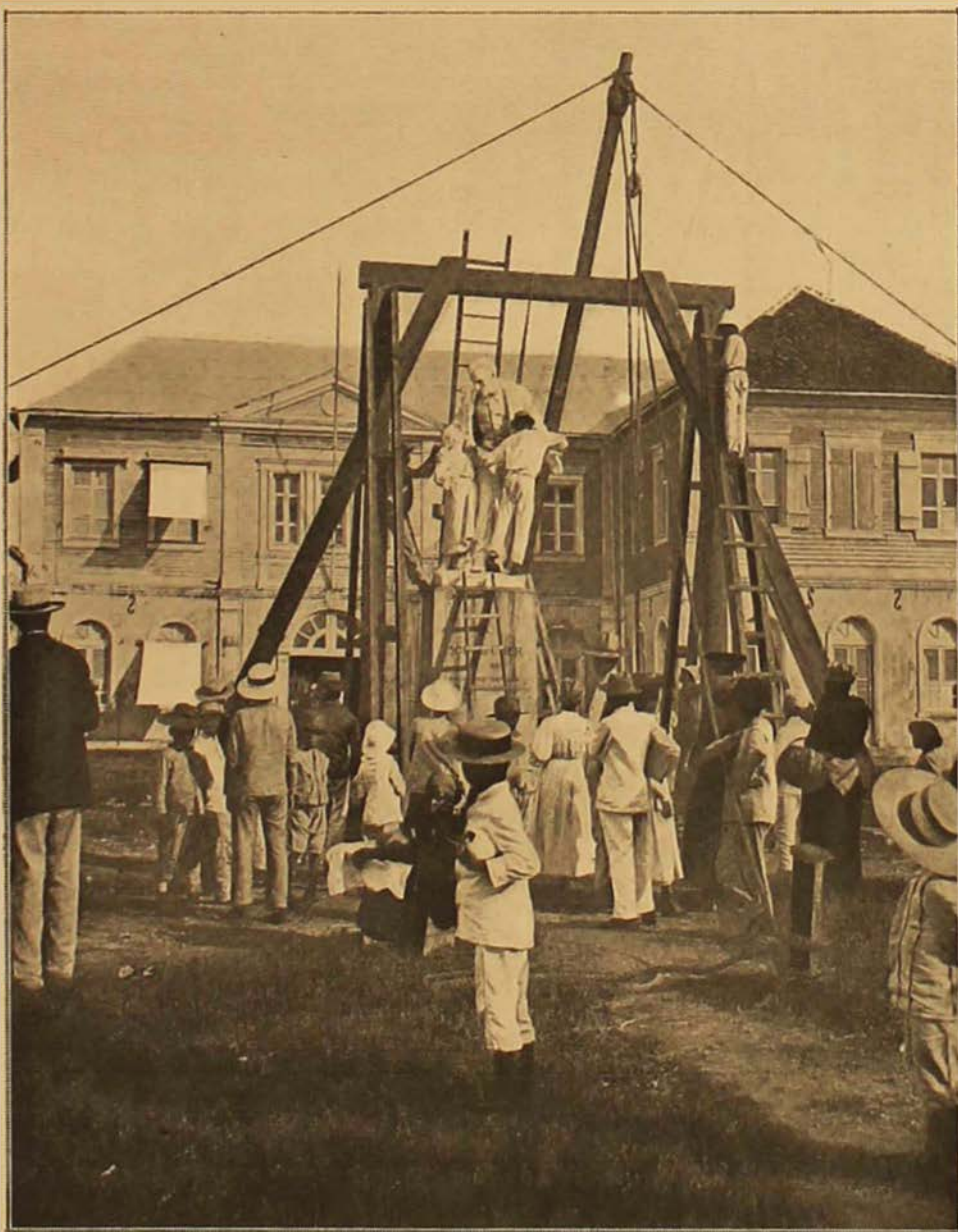
Il y a deux ans environ, un médecin de Lyon, M. Cordier, a préconisé une méthode originale de traitement des névralgies. Elle consiste à faire, à l'endroit douloureux, une injection sous-cutanée d'air atmosphérique. L'opération est facile et le remède n'est point coûteux. Le procédé de M. Cordier a frappé

Le meilleur guide est la sensibilité du sujet. Il faut continuer à injecter jusqu'à ce qu'il sente un soulagement. Celui-ci est immédiat; la douleur disparaît. Dès qu'on en est là, inutile de continuer l'injection. On arrête la soufflerie, on retire l'aiguille et l'on pratique un léger massage de la peau. Ce massage, il sera bon de le continuer quelques jours. Jusqu'à ce qu'on ne sente plus la crépitation légère qui indique l'existence d'air libre sous la peau. On le voit, l'opération est très simple et sans danger.

Pour le mécanisme par lequel l'injection d'air guérirait les névralgies, il est très simple aussi. La distension des tissus par l'air amènerait une elongation des filets nerveux, et l'on sait que l'elongation des nerfs constitue une méthode qui a fait ses preuves.

LE PRINCE DES POISONS.

S'il fut un temps où l'arsenic pouvait être considéré comme le prince des poisons — au seizième siècle en particulier, où les Médecins importèrent en France les poisons minéraux et où la médecine légale n'existait pas encore, l'art de découvrir les poisons dans le cadavre étant encore à naître — la situation a beaucoup changé depuis que la chimie a découvert le moyen de révéler les moindres traces de ce toxique. Le criminel qui emploie l'arsenic aujourd'hui est un ignorant fieffé et qui mériterait, pour son incapacité seule, le châtiment que lui vaut son crime. Le prince des poisons, actuellement, serait, d'après un chimiste anglais, le cyanure de cacodyle: une combinaison d'acide cyanhydrique et d'arsenic. Ce cyanure de cacodyle est une poudre blanche qui devient liquide à 33° et qui bout à 140°. A l'air libre, il s'évapore lentement et ses vapeurs tuent de façon foudroyante. C'est par son acide cyanhydrique qu'il tue; l'acide cyanhydrique est, en effet, le plus redoutable des poisons. Il suffit d'en respirer un peu pour mourir sur-le-champ. Le chlorure de cacodyle est un corps d'invention française; il a été découvert par le chimiste Cadet, qui a combiné l'acide cyanhydrique et l'oxyde de cacodyle. Il ne nous paraît toutefois pas que le cyanure de cacodyle doive être, à poids égal, plus toxique que l'acide cyanhydrique. Mais le poison est évidemment plus maniable et plus facile à transporter sous forme de cyanure de cacodyle.



Edification du monument de Schœlcher, sur la place Barrée, à Fort-de-France.
Phot. Dorwling-Carter.



LE TIMBRE SERBE DU COURONNEMENT.

Le gouvernement serbe vient d'émettre une série de timbres destinés à commémorer le couronnement du roi Pierre I^{er}.

Ces timbres portent une double effigie, celle du nouveau roi juxtaposée avec celle de Kara-georges, le fondateur de l'indépendance de la Serbie, — ce qui permet d'ailleurs de constater la similitude de profil du petit-fils avec l'ancêtre. Ces timbres seront en circulation pendant peu de jours et deviendront par cela même très rares.

STATISTIQUE ET SOCIOLOGIE.

Un professeur de la faculté de médecine de Montpellier, M. Imbert, et un inspecteur du travail du département de l'Hérault, M. Mestre, ont fait, sur les conditions dans lesquelles se produisent les accidents du travail, une enquête d'où ressortent des indications fort nettes et fort importantes relativement aux conditions physiologiques du travail.

Ainsi les observateurs ont constaté : 1° que le nombre des accidents augmente progressivement d'heure en heure pendant la première demi-journée; 2° qu'après le repos assez long de midi, dans les premières heures de la seconde demi-journée, le nombre des accidents est notablement moindre que dans la dernière heure de la matinée; 3° qu'au cours de la seconde demi-journée, les accidents deviennent encore d'heure en heure progressivement plus nombreux; 4° que le nombre maximum d'accidents par heure vers la fin de la seconde demi-journée est notablement plus élevé que le maximum correspondant de la matinée.

L'influence de la fatigue des ouvriers sur la production des accidents ressort avec évidence de ces constatations, et il est facile d'en comprendre le mécanisme, étant donné que l'attention diminue et disparaît rapidement avec la fatigue.

La conclusion, c'est qu'il suffirait, pour déterminer une diminution notable du nombre des accidents, d'intercaler au milieu de chaque demi-journée un repos, moins long évidemment que celui de midi, mais dont la durée serait à déterminer.

On ne ferait en somme qu'appliquer au travail mécanique et aux adultes les mesures que l'on a depuis longtemps déjà mises en pratique pour les enfants, en ce qui concerne le travail intellectuel.

LE TRICYCLE POSTIER A BUDAPEST.

L'administration des postes hongroises vient de mettre en service à Budapest un tricycle automobile pour la levée des lettres des boîtes postales.

Le postier fait tomber dans une grande sacoche portative l'amas des lettres confiées par les passants à la boîte postale; de la sacoche, il les fait passer dans le sac adapté au tricycle et, l'opération terminée, il n'a qu'à repartir, à la vitesse de son moteur, jusqu'à la borne suivante. Le service des levées est ainsi fait avec une grande rapidité.

Le Mouvement littéraire

Histoire mondaine du second Empire, par L. Xavier de Ricard (Librairie universelle, 3 fr. 50). — *Neuf Ans de souvenirs d'un ambassadeur* (1851-1859), par le comte de Hübner, t. II (Plon, 7 fr.). — *Roosevelt intime*, par Albert Savine (Juven, 3 fr. 50).

Histoire mondaine du second Empire.

M. L. Xavier de Ricard a passé son enfance au Luxembourg, puis au Palais-Royal, dans l'entourage de Jérôme Bonaparte, frère du grand empereur, dont son père était aide de camp. Ce sont ses souvenirs personnels et ce qu'il a recueilli sur les lèvres des siens qu'il nous présente. La demoiselle de Saint-Cyr, racontant les intimités et les conversations qu'elle a pu saisir, n'est qu'une fiction. Celui qui a vu et entendu tant de choses curieuses n'est autre que M. de Ricard.

Si l'on excepte le roi de Westphalie, le prince Napoléon et la princesse Mathilde, tous les personnages ont des pseudonymes et des masques, mais derrière lesquels il est aisé de percevoir les êtres réels et les réels visages. Une femme, paraît-il, exerça sur le vieux roi une grande influence et tint, dit M. de Ricard, l'emploi de favorite. Peut-être n'était-ce pas une fonction fort dangereuse pour elle, le roi ayant atteint les dernières limites de l'âge et nous apparaissant comme le bisaïeul de cette jeune beauté. M. de Ricard ne la ménage pas. C'est sur elle que tombent tous ses traits. Vers la fin de sa vie, j'ai connu M^{me} X..., douce, agréable, d'une amabilité toute naturelle, d'une dignité sans pose, d'une parfaite distinction. De toutes les femmes que recevait la maison où nous passions de si charmantes soirées, elle était, à coup sûr, la moins médisante. Sa mort, que j'appris dans l'été de 1897, m'affligea sincèrement. Mon opinion sur M^{me} X... diffère donc absolument de celle que je trouve dans le volume de M. de Ricard. Mais, dans ce petit monde du Palais-Royal, on devait peu sympathiser les uns pour les autres.

Près du vieux roi Jérôme, se tenait encore une autre femme que M. de Ricard appelle la marquise. Bonne, inintelligente, avec un sourire séduisant, toute passive, telle nous la peint M. de Ricard qui en fait le souffre-douleur de M^{me} X... Est-ce bien exact? Sans doute l'activité de l'une faisait un contraste frappant avec la morbidité tout italienne de l'autre, M^{me} B... On me permettra de garder ici la même réserve que M. de Ricard et de nommer les gens encore trop rapprochés de nous par leurs initiales. Entre le Palais-Royal, qu'habitait le prince Napoléon avec son père, et les Tuileries, l'opposition était très mar-

quée. Acceptant parfaitement les bénéfices de la situation, les gens du roi Jérôme ne s'en livraient pas moins à des critiques acerbes contre le nouveau régime. Dans l'entourage du président, bientôt empereur, on les traitait de rouges. Le prince Napoléon, fier de sa ressemblance avec le grand empereur, s'estimait lésé par son cousin Louis qu'il considérait presque comme un étranger à la famille et comme un usurpateur. M. de Ricard nous trace un portrait peu flatté, ardemment satirique du prince, qu'il compare, pour la tête et pour le cou, à Vitellius. A l'annonce du mariage de l'empereur avec M^{lle} Eugénie de Montijo, la colère redoubla au Palais-Royal; on eût préféré l'impératrice Howard pour impératrice. M. de Ricard nous rend avec autant d'humour que d'exactitude les conversations mondaines un peu empoisonnées auxquelles donna lieu l'inattendu mariage avec la gracieuse Espagnole.

De temps à autre M. de M..., une sorte de préfet du palais, passait quelques heures au Palais-Royal, suivi de sa belle-mère, la comtesse Tascher de la Pagerie. Parente du souverain par les Beauharnais et les Bonaparte, la comtesse faisait, avant l'union, une campagne violente et tenace contre M^{lle} de Montijo; elle allait exprimer dans les salons du Palais-Royal toute sa haine et tous ses espoirs de rupture.

Avant les fiançailles, l'empereur distinguait-il une jeune fille, de condition honorable, mais modeste? L'histoire est-elle exacte du bouquet de ciguë que l'on envoya à la jeune enfant? La société de ce temps-là, on le constate dans le volume de M. de Ricard, ne fut ni meilleure, ni pire que dans les autres temps. Elle sut peut-être s'amuser avec plus d'aimable folie, mais ses intrigues, ses méchancetés, ses haines n'eurent rien de monstrueux; combien elle nous passionne cependant! Grâce à ce soulèvement de rideau, si habilement opéré par M. de Ricard, et si littérairement, nous apercevons, dans son intimité, dans ses charmes familiers et dans ses vices, un monde qui sut élégamment profiter de l'heure présente et suivre le conseil des anciens sages.

Neuf Ans de souvenirs.

Le tome premier de ces souvenirs nous en faisait vivement désirer la suite, plus importante. C'est en 1857 que commence ce second volume de M. de Hübner. Fidèle à ses anciennes amitiés, l'ambassadeur d'Autriche passait souvent la soirée chez les ennemis du régime impérial. Il fréquentait M. Decazes, M. Berryer, M. Duchâtel et assistait même à la comédie chez Emile de Girardin. En passant, d'un trait rapide, il évoque les personnages. Voici comment il représente le roi de Westphalie : « Fin, poli, gracieux, grand seigneur en tout point; le contraire de son fils Napoléon ». « Quel caméléon! » dit-il de M. Thiers. « Le petit grand homme prend du ventre, écrit-il ailleurs, mais garde son esprit. » Le petit homme, dans tous les cas, au moment critique de 1859, oubliant toutes ses rancunes, essaya de servir de son mieux et la France et l'Autriche. Voici le maréchal Pélissier, « rude, grossier, finaud »; M. Drouyn de Lhuys, prolix quoique sage. « Quel flux de paroles, quelles cascades de pensées! » M. le comte de Hübner rapporte, du reste, un jugement fort curieux de M. Drouyn de Lhuys sur Napoléon III : « Il a des désirs immenses et des facultés bornées. Il veut faire des choses extraordinaires et il n'en fait que d'extraordinaires... » Voilà, certes, de la part de l'un des ministres les plus en vue de l'Empire, une appréciation assez inattendue. M. le comte de Hübner explique, lui, à sa façon, serait-elle exacte? le caractère et la politique extérieure de Napoléon III : « Le sujet de sa préoccupation est sa situation en France. Il ne la croit faite qu'autant qu'il joue un grand

rôle, parfois le premier, à l'étranger. A ses yeux, sa politique extérieure n'est que l'instrument dont il se sert pour assurer sa domination en France. » Dès 1857, les relations entre la France et l'Autriche n'étaient plus très cordiales. A Vienne, M. le comte de Buol, hautain, cassant, taquin, ne faisait rien pour adoucir les choses; d'un autre côté, l'idée fixe de Napoléon III, c'était la libération de l'Italie. Combien difficile la situation de M. de Hübner, plein de tact, désireux de la paix! L'attentat de cet Orsini que l'impératrice fit tout pour sauver de l'échafaud rappela à Napoléon les enthousiasmes et les promesses de sa jeunesse. En 1859, malgré les efforts de M. de Hübner, la guerre éclatait, sur une injonction de désarmement adressée par le cabinet de Vienne au gouvernement de Turin. Neuf années du règne de Napoléon III (1851-1859) s'éclaircissent vivement par cette publication que M. Alexandre de Hübner a faite des carnets de son père, mort en 1892.

Roosevelt intime.

Dans un excellent volume, M. Albert Savine a réuni un certain nombre de renseignements sur le président Roosevelt. Sans doute, malgré le titre du livre, nous n'avons pas là beaucoup d'intimités, le chef de la République américaine murant lui-même avec soin sa vie privée. Né le 27 octobre 1858, à New-York, dans une famille originaire de Hollande, le président aima de bonne heure la chasse, les courses à cheval, les sports comme tout bon Américain. Au bord du Petit-Mis-souri, il installa une maison; il nous a du reste, dans la *Vie au rancho*, décrit la vie qu'il a prise plaisir à mener dans ce lieu un peu sauvage. Il goûta aussi de bonne heure les romanciers, et surtout Mayne-Reid, Irving, Cooper. « Les romans, a-t-il écrit, m'ont aiguillonné. »

Il appartint, dès le début de sa carrière politique, au parti républicain. Nous le voyons, dans la législature de New-York, à la tête de la police de la ville, puis secrétaire adjoint à la marine. Dans ce poste, il n'eut qu'une pensée : préparer l'agression contre Cuba et les Philippines. Il organise tout pour cet objet, sachant que le navire moderne, si compliqué, exige une longue préparation chez l'officier, le mécanicien et le matelot, et une inflexible discipline. Il se distingua dans la guerre même, en qualité de lieutenant-colonel. Au retour de l'expédition, il fut élu gouverneur de l'Etat de New-York, puis, en 1900, vice-président avec Mac Kinley pour président. Orateur torrentiel, ce fut lui qui fit contre les démocrates la campagne électorale, parcourant le pays dans un train spécial, haranguant aux arrêts fixés, de la plate-forme du wagon, les populations, prononçant jusqu'à quatorze discours dans la même journée. Au programme ordinaire du parti républicain Théodore Roosevelt, dans la circonstance, avait ajouté l'expansion territoriale.

Président, après l'assassinat de Mac Kinley, Roosevelt essaya de réduire la corruption des mœurs électorales; il s'élève contre les trusts ou vastes associations qui ont la prétention d'accaparer des produits, de les distribuer à leur guise, d'en faire, suivant leur caprice, la hausse et la baisse. Cependant il ne pousse pas, en la matière, les choses trop loin, car ces trusts, appartenant au parti républicain, versent, à l'occasion, la manne électorale. Il fit scandale en invitant à sa table le nègre Booker Washington. Entre temps, il a écrit des livres, une quinzaine, parmi lesquels il faut signaler la *Vie intense* et *Olivier Cromwell*, d'une langue forte, savoureuse, avec des pages de belle poésie. M. Albert Savine nous aide à mieux connaître cet homme probe, énergique, que l'on admirerait, sans ses phrases un peu brutales sur la nécessité des guerres offensives.

E. LEDRAIN.



La levée des lettres en tricycle automobile à Budapest.



Mlle Lavallière.
"La princesse Hermia" de *Barbe-Bleue*.



Mme Anna Tariol.
"Boulotte" de *Barbe-Bleue*.



Mme Laporte.
"La reine" de *Barbe-Bleue*.

Barbe-Bleue en 1904.



Mmes Jeanne Saulier et Germaine Gallois.
"Clairette" et "Mlle Lange" de *La fille de M. Angot*.

L'OPÉRETTE AUX VARIÉTÉS

Devant quelques-uns, au moins des portraits de « reines de l'opérette » que nous avons publiés la semaine dernière, nos lecteurs ont dû murmurer : «... mais où sont les reines d'antans?... » Grâce au théâtre des Variétés, qui remet l'opérette à la mode, nous pouvons leur comparer aujourd'hui les interprètes modernes de ces chefs-d'œuvre du genre : *Barbe-Bleue* et *La fille de M. Angot*. Et ce nous est une occasion intéressante de revoir en même temps les deux protagonistes fameux des œuvres d'Offenbach, d'Hervé, de Lecocq et d'Audran : Dupuis et Hortense Schneider, dans leurs rôles de *Barbe-Bleue*.

L'AFFAIRE BONMARTINI-MURRI

Les débats du procès Bonmartini-Murri, cette affaire vraiment sensationnelle à tous égards, viennent enfin de s'ouvrir devant la cour d'assises de Turin.

Rappelons brièvement les faits essentiels du « drame de Bologne ». Dans cette ville, la nuit du 28 août 1902, le comte Bonmartini était assassiné en son appartement du palais Bisteghi, situé au n° 39 de la rue Mazzini (les Italiens, on le sait, décoraient volontiers du nom de « palais » toute maison de quelque importance, fût-elle, comme c'est ici le cas, d'une architecture banalement bourgeoise). La découverte, le 2 septembre, du cadavre de la victime, littéralement haché de



Hortense Schneider (Boulotte).



Dupuis (*Barbe-Bleue*).

Barbe-Bleue en 1866.

propre père, le professeur Murri, médecin réputé, établi à Bologne depuis plus de trente ans. Le frère de la comtesse a, d'ailleurs, avoué son meurtre, mais comme la conséquence fatale d'une violente querelle où, menacé par son beau-frère, il se serait trouvé en état de légitime défense.

L'acte d'accusation, bien entendu, n'admet pas ce « système ». S'appuyant sur une longue et minutieuse instruction, qui a coûté au juge Straziani deux années de labeur, il tient Tullio Murri pour l'exécuteur d'un crime d'assassinat prémédité, commis, avec la complicité directe de Pio Naldi et de la Bonetti, à l'instigation de la comtesse et du docteur Secchi. C'est dans ces conditions que l'affaire a été déférée à la cour d'assises de Turin, la juridiction bolognaise, d'où elle relevait régulièrement, ayant été reconnue incompétente pour cause de suspicion légitime.

Donc, mardi dernier, 11 octobre, les accusés comparaissent devant leurs juges, siégeant sous la présidence du conseiller Dusio.

Dans ce palais de justice, ancien local du Sénat, alors que Turin était la capitale du royaume de Piémont, la salle des assises est de dimensions très restreintes; aussi, hors les journalistes italiens, bien peu de privilégiés ont-ils pu assister au premier acte d'un spectacle si impatiemment attendu et si ardemment recherché. Au lever du rideau, toute la curiosité de ces privilégiés se concentrait vers la

cage de fer dressée face au Christ du prétoire, cette fameuse cage moyenâgeuse, prolongement du *carcere duro*, où, tels des fauves captifs, on a coutume, en Italie, de « boucler », pour leur comparution publique, les criminels avérés ou présumés. Les cinq accusés, escortés de carabinieri, y firent leur entrée au milieu d'un profond silence : Linda, l'« héroïne », la femme de trente ans, étendue par sa longue détention préventive, toute pâle en son deuil de veuve, réprimant à peine un haut-le-corps de révolte; la Bonetti, servante-maîtresse, comparse du mélodrame, également de noir vêtue, la tête couverte d'un fichu; Pio Naldi, quelconque; Tullio, le premier rôle, affectant des allures de lutteur; Secchi, don Juan mûr, soucieux de s'effacer.

Consacrées à des formalités préliminaires et à des controverses juridiques, les premières audiences ont été peu mouvementées; mais l'intérêt des débats suivra sans doute un *crescendo* naturel, sans compter l'imprévu des incidents et des coups de théâtre. Vu la complexité des éléments d'accusation, le nombre considérable des avocats (vingt deux!) et des témoins cités (trois cent quatre-vingts!) ces débats pourraient, dit-on, durer deux ou trois mois. E. F.

PRESTO II ET PRETTY-POLLY

Le Grand Prix d'automne (prix du Conseil municipal), disputé dimanche dernier sur l'hippodrome de Longchamp, a été l'un des grands événements sportifs de l'année.

On connaît le résultat inattendu de la course : *Presto II*, coté à 66 contre 1, triomphant des deux célèbres *kracks* anglais : *Pretty-Polly* et *Zinfandel*. Notre photographie montre bien toute la facilité de la victoire du poulain français.

L'ILLUSTRATION publiera dans son numéro du 22 octobre :

LA DÉSERTÉUSE

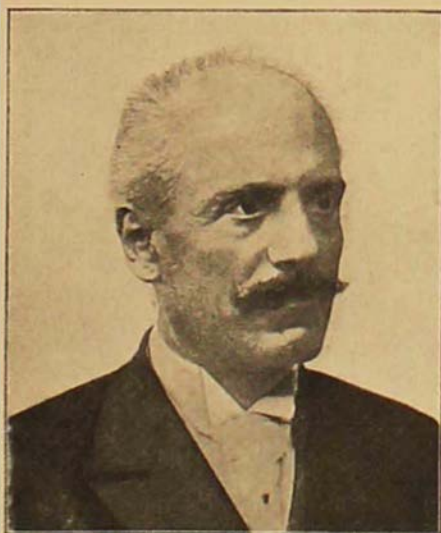
pièce en quatre actes de MM. Brieux et Jean Sigaux, représentée au théâtre de l'Odéon;

Et, dans son numéro du 29 octobre :

L'EMBARQUEMENT POUR CYTHÈRE

pièce en quatre actes, en vers, de M. Emile Veyrin, représentée au théâtre des Bouffes-Parisiens.

Ces deux suppléments seront abondamment illustrés de photographies et de dessins.



Le professeur Murri,
père de Tullio Murri et de la comtesse Bonmartini.

coups de poignard, causa un vif émoi qui s'accrut encore quand, les hypothèses diverses, les sourdes rumeurs, les vagues soupçons faisant place à de graves présomptions, voire à des précisions, on apprit l'inculpation et l'arrestation, à peu de jours de distance, de la femme du comte, née Teodolinda Murri; de l'avocat Tullio Murri, son frère; de Rosina Bonetti, maîtresse de celui-ci, et du docteur Pio Naldi. Une nouvelle arrestation, opérée au commencement de l'année 1903, celle du docteur Carlo Secchi, amant de Teodolinda, devait porter définitivement à cinq le nombre des inculpés.

Notons que, de son mariage, — mariage d'amour, du moins en apparence, — contracté en 1892, la comtesse a deux enfants et ne négligeons pas une autre particularité marquante qui, tout en évoquant certains souvenirs classiques de l'histoire romaine, met le comble à l'horreur tragique de cette ténébreuse aventure : le dénonciateur de Tullio est son



Presto II.

Pretty-Polly.

Zinfandel.

LE PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL A LONGCHAMP. — L'arrivée.

VISITEZ LES ADMINISTRATIONS ET GRANDS MAGASINS

DUFAYEL

11, 13, 15, boulevard Barbès, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, rue de Clignancourt, 7, 9, 11, 13, 15, 17, rue Christiani, 4, 6, 8, 10, rue de la Nation

Seule Maison vendant uniformément Bon Marché pendant toute l'Année

EXPEDITION FRANCO DEMBALLAGE OU DE PORT POUR TOUTE LA FRANCE, QUELS QUE SOIENT LE PRIX, LE POIDS OU LE VOLUME DES MARCHANDISES

MOBILIERS COMPLETS
PAR MILLIERS

SIÈGES

de tous genres
TENTURES
de tous styles

PLANS, DESSINS

et
Desis Gratuits

Literie, Tapis

Machines à coudre

ARTICLES DE SPORT
et de voyage

PHOTOGRAPHIE

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Phonographes, Pianos, Orgues, etc.

PRIX FIXES

Marqués en chiffres connus

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

JOAILLERIE

ORFÈVRERIE

BRONZES

OBJETS D'ART

Ménage

CHAUFFAGE

ÉCLAIRAGE

CYCLES

Voitures d'Enfants

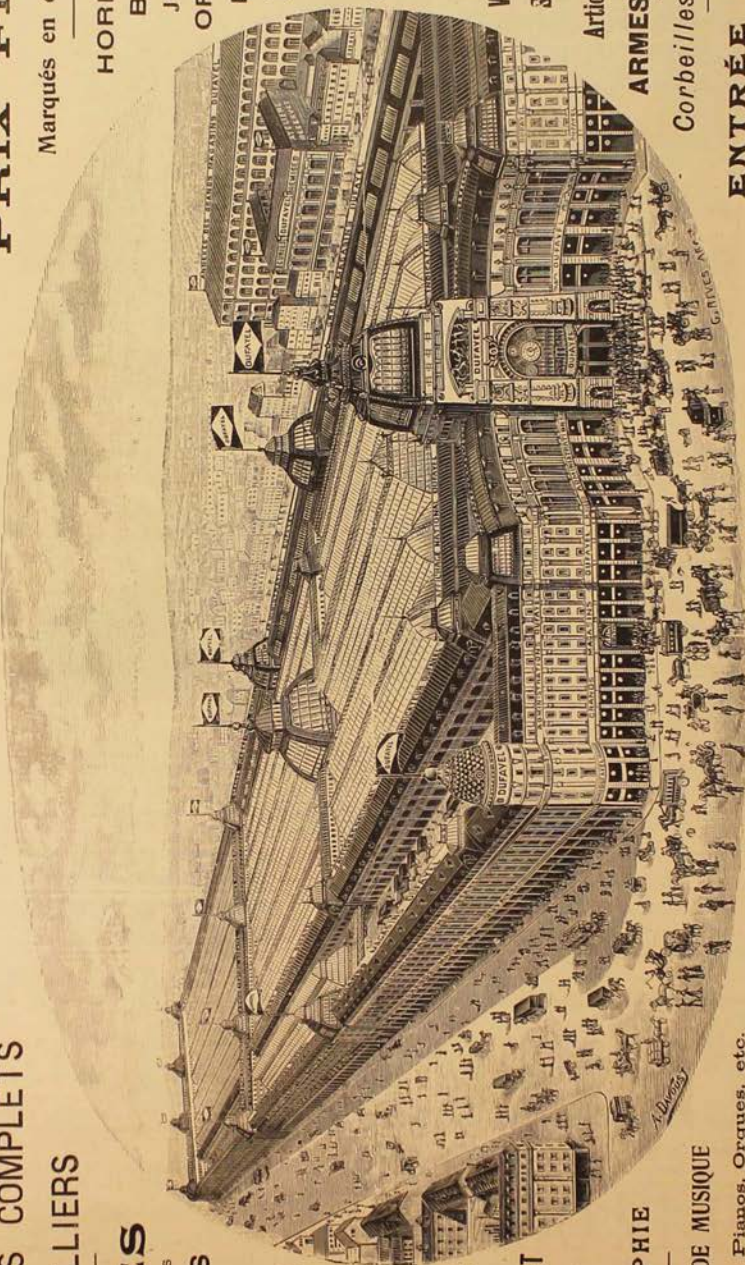
Sellerie, Carrosserie

Articles pour Cadeaux

ARMES DE CHASSE

Corbeilles de Mariage

ENTRÉE LIBRE



Vue à vol d'oiseau des Grands Magasins DUFAYEL, les plus vastes du Monde.
(prise rue Clignancourt, 32)

Tous les jours : Concert dans le PALMARIUM. — Salon de lecture. — Buffet glacé. — Attractions diverses.
Séances du cinématographe à 2, 3, 4 et 5 h.; le dimanche et les jours de fêtes, à 10 et 11 heures.

AGENDA

15-23 octobre 1904.

Examens et Concours. — Le 17 oct. s'ouvrira la session du baccalauréat de l'enseignement secondaire classique et de l'enseignement secondaire moderne. — Le 18, clôture des inscriptions pour le concours d'admission aux emplois supérieurs de la culture et de la comptabilité dans les manufactures. — Le 20, ouverture de la session d'examen du brevet supérieur (aspirantes). — Un concours aura lieu en novembre pour une place d'ophtalmologiste des hôpitaux de Paris. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 22.

Au Conservatoire. — Le 18 oct., clôture des inscriptions pour les concours d'admission au Conservatoire (chant.)

Expositions artistiques. — Paris: Grand Palais, le 15 oct., ouverture du Salon d'automne et de l'exposition d'ensemble des œuvres de Puvion de Chavannes. — Province: Lille, Union artistique du Nord; le 15, à Lyon, exposition rétrospective des peintres et sculpteurs lyonnais. — Etranger: Bruxelles, exposition internationale, salon des arts et métiers, expositions à Munich, Venise, Bade, etc.

Exposition d'aviation. — Du 22 au 24 oct., dans les serres de la Ville de Paris (Cours-la-Reine): exposition annuelle internationale d'aviation. Concours de chant de coqs.

Banquet. — Le 16 oct., à midi, au restaurant du Palais d'Orsay, banquet annuel de la Fédération des sociétés alsaciennes et lorraines de France et des colonies.

Matinée. — Le 16 oct., à la mairie de Saint-Mandé, matinée au profit de la caisse de la dotation des mères de France.

Fête de gymnastique. — Le 23 oct., au vélodrome de la galerie des Machines (Champ de Mars): fête annuelle de l'Association des sociétés de gymnastique de la Seine, sous la présidence du ministre de la guerre.

Sports. — Courses de chevaux: le 15 oct., Auteuil, prix Congress; le 16, Longchamp, prix Gladiateur; le 17, Saint-Cloud, courses au trot; le 18, Saint-Ouen; le 19, Colombes; le 20, Chantilly, prix de la Forêt; le 21, Maisons-Laffitte, prix Perth; le 22, Auteuil. — Cyclisme: les 16 et 23, à Alexandrie, grand meeting de courses cyclistes. — Automotisme: le 23, à Château-Thierry, course du mille réservée aux véhicules de tourisme; le 28, coupe Vanderbilt.

SEUGNOT DRAGÉES, BOITES BAPTÊME
Rue du Bac, 28 **BONBONS, DESSERTS**

POUR MAIGRIR l'indique GRATIS moyennant et rapide. Ferrière CHARDON, 10, Rue Saint-Lazare, Paris.

BAINS d'ACIDE CARBONIQUE

Prescrits par les Médecins

contre les **RHUMATISMES**
AFFECTIONS NERVEUSES
FAIBLESSE GÉNÉRALE

Préparés par la

EODEUINE

La **EODEUINE** permet de prendre chez soi à peu de frais des bains aussi efficaces qu'aux sources naturelles les plus réputées.

En Vente chez les Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs, 6^{es} Magasins, et aux **SPARKLETS**, 131, Rue de Valenciennes, Paris.

La dernière Mode



Modèle de la Maison Drecoll.

Phot. Reutlinger.

TOILETTE DE DINER. — Jupe à traîne, composée de deux volants en mousseline de soie noire brodée de perles et de chenille vert noir et acier. Corsage formant boléro court froncé, en mousseline de soie noire brodée. Manches demi-longues. Ceinture en soie Liberty verte.

CONSEILS DE BEAUTÉ

Un des gros soucis de la rentrée est de réparer au plus tôt les méfaits du soleil et de l'air trop vif au cours de nos villégiatures. Les Parisiennes ont des visages délicats auxquels il faut donner des soins de beauté constants. Le *Véritable Lait de Ninon* effacera rapidement le hâle, il redonnera à la peau bistrée la blancheur, son éclat de lumière transparente. Ce produit excellent de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, s'emploie avec un égal succès pour le cou, les bras et les épaules qu'il fait d'une blancheur liliée. Si vous avez des « points noirs », débarrassez-vous-en au plus tôt, car c'est fort laid. L'Anti-Bolbos (5 fr. et 10 fr. le flacon; franco 5 fr. 50 et 10 fr. 50) de la Parfumerie Exotique, 35, rue du 4-Septembre, les fera disparaître peu à peu, sans occasionner la moindre rougeur ni la moindre irritation à l'épiderme.

COMTESSE DE CERNAY.

L'ART D'ÊTRE BELLE par la **MÉTHODE AMÉRICAINE.** — Traitement raisonné des soins du visage, effaçant de suite *Rides, Taches, Points noirs, Couperose, etc.* — M^{me} MALLÉ, 81, rue du Bac. — Consult. 1 h. à 5 h. et par corresp. **DIPLOME de la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.**

EXPOSITION DE COIFFURES ET POSTICHES



MESDAMES, n'achetez pas de postiches sans avoir visité l'Exposition des nouveaux modèles de *Bandeaux et transformations de la Maison NOIRAT*, 7, rue des Capucines (près la rue de la Paix). Prix modérés. Essais gratuits. Envoi franco du Catalogue.

Téléphone 247-59

WOLFFEN'S

BEAUTY-WASH POWDER

Célèbre Poudre de Beauté, le grand secret de l'incomparable éclat du teint des Anglaises. Préviens les rides, efface les rougeurs, les taches du visage. Indispensable aux sportswomen pour effacer le hâle. Le barillet pour préparer soi-même l'Eau de Beauté, 3150 fr. c. mand. Dépôt GÉNÉRAL: JHON, 15, rue Caumartin, Paris. Pour faire apprécier l'excellence du produit, sachet d'essai av. notice contre 1^{fr}10 en timb. ou bon de poste.

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au **COALTAR SAPONINÉ**

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

LE BEUF son admission dans les Hôpitaux de la ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavages des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc. **Le flacon, 2 fr.; les 6 flacons, 10 fr.** Dans les Pharmacies. **SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS**

Remède infailible contre le SCABIEUX, CALVITIE, CHEVEUX BLANCS, TRICHOPHYTIES, SÉBORRÉE, ACNÉ, etc.

LOTION LOUIS DEQUÉANT

Renseignements et Mémoires acceptés à l'Académie de Médecine gr^{at}uits. Ecrire ou s'adresser: 38, R. Clignancourt, Paris. Peignes et Brosses antialopéciques.

LE Trèfle Incarnat
PARFUM A LA MODE
DE L.T. PIVER

PARIS GRANDS MAGASINS DE LA PARIS

PLACE CLICHY

La première Maison du Monde pour ses importations orientales

LUNDI 17 OCTOBRE
EXPOSITION

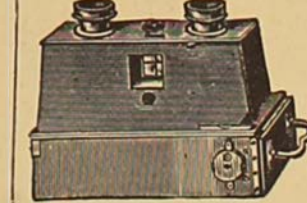
ET GRANDE MISE EN VENTE DE

Tapis de Luxe, Tapis d'Orient
CARPETTES & MOQUETTES FRANÇAISES

GRUBER & C^{ie} BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN
Maison à PARIS, 82-84, boul. Voltaire
Bière en Fûts. Bout. 1/2 Bout. Livraison à domicile.

CACAO d'AIGUEBELLE EN Poudre soluble

Le **VÉRASCOPE** Inventé et construit par **JULES RICHARD**
BREVETÉ S. G. D. G.



donne l'**IMAGE VRAIE** garantie superposable avec la **NATURE** comme **GRANDEUR** et comme **RELIEF**. C'est le **DOCUMENT absolu ENREGISTRÉ**.

EXPOSITION ET VENTE: 3, Rue Lafayette (près l'Opéra)

ENVOI DE LA NOTICE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE adressée à l'Usine: 25, Rue Mélingue (Anc^{ie} Imp. Fessart) **PARIS**

Talon Tournant caoutchouc WOOD-MILNE

Tourne tout seul et conserve le talon toujours uni.

TALONS pour Hommes 1^{fr}50 LA PAIRE



Dure quatre fois autant qu'un talon ordinaire en cuir.

TALONS pour Dames 1^{fr}25 LA PAIRE

Rend la marche silencieuse et douce. Diminue la fatigue et évite les glissades.

DÉTAIL: DANS TOUS LES BONS MAGASINS de CHAUSSURES
Ne pas oublier de joindre à votre demande le tracé de votre talon pour indiquer la grandeur.
Pour tous Renseignements et Gros: **H. H. SKEPPER**, 43, Rue du Caire, PARIS. Téléph. 145-72.

Spécialité de MANTEAUX de PLUIE

Hygiéniques et imperméables

POUR HOMMES ET POUR DAMES
(Sans Caoutchouc)

Ces Manteaux de ville ont le grand avantage de ne pas provoquer la transpiration et de n'avoir aucune odeur; ils peuvent également servir de manteaux de voyage et de cache-poussière.

On les fait en toutes nuances, uni et fantaisie.



VÊTEMENTS POUR AUTOMOBILE

Demander la GABARDINE

Tissu spécial, imperméable pour Automobile (sans caoutchouc)

COSTUMES TAILLEUR

Maison J. D'ANTHOINE

24, rue des Bons-Enfants, PARIS - Téléph. 316-90

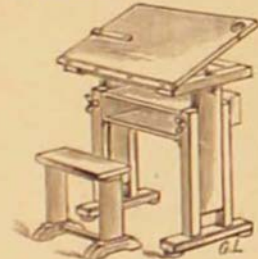
Près du Palais-Royal et de la Banque de France

Envoi franco du Catalogue et d'Echantillons

TABLE FÉRET à élévation facultative. — Mobilier de l'écolier.



Scolaire ordinaire.



A inclinaison mobile pour les enfants à vue courte ou myopes.



Chaise orthopédique.]



Bibliothèque de l'écolier.



Lampe inversable à élévation.

La Table Féret, à élévation facultative, procure aux enfants, pendant toute la durée des études, une tenue correcte et droite, favorable à la beauté physique, tout en maintenant la vue à la distance de 0,33 à 0,35 prescrite par les oculistes pour éviter la myopie. Les travaux alternés assis et debout assurent le bien-être, la clarté des idées en évitant la monotonie. — La Chaise orthopédique est munie d'un dossier convexe mobile, à fixer selon la croissance, préventif des déviations. — La Bibliothèque est d'ordre et d'utilité. Le casier supérieur mobile étant enlevé, le dessus peut être baissé pour y placer un appareil à projections lumineuses, un stéréoscope, un téléphone portatif, etc. — La Lampe inversable, avec ou sans élévation, évite tout accident, éclaire bien.

A. FÉRET, Paris, 16, rue Étienne-Marcel. — Album franco.

Imitation parfaite ayant l'éclat et la durée du vrai diamant.

Se méfier des nombreuses contrefaçons. Exiger la facture avec le nom.

DIAMANT LÈRE-CATHELAIN

Seules Maisons de Vente
21, B^e Montmartre ; 97, B^e Sébastopol.
Catalogue illustré franco.

Les Diabétiques

TRAITÉS PAR LE

FERMENT DE RAISINS

Il devient aujourd'hui de plus en plus admis que le régime auquel on soumettait les diabétiques était une cause de diminution des forces et d'affaiblissement de l'organisme. Les théories de Bouchardat sur l'hygiène et le régime étaient sans doute de conception très scientifique, mais c'était regarder par l'autre bout de la fourchette!

Et voilà que les médecins les plus illustres jettent bas ces très respectables mais très surannées conceptions. La découverte des ferments purs du professeur Jacquemin a donné le dernier coup de pioche dans l'ancien édifice et, depuis la communication de novembre 1902 à l'Académie de

médecine, la légende de la guérison du diabète par l'alimentation a vécu. Il faut frapper à la cause, frapper à la cellule même. Le diabétique a des fonctions ralenties, diminuées parce que ses fermentations normales, naturelles, ne se font pas. Son sang se charge de déchets, il accumule dans ses flots les toxines et les résidus. Comme tout le sang passe par le foie, qui fait l'office de brûleur, celui-ci devient insuffisant et ne peut plus faire la besogne qu'on lui demande, d'où production de sucre. Puis viennent l'alanguissement, la soif ardente, l'urination excessive, avec parfois une faim exagérée et hors de propos. Tout ceci, le professeur Jacquemin l'a bien démontré, c'est un trouble cellulaire, un trouble vital.

Que l'on introduise dans l'économie des éléments vivants, actifs, vibrants, énergiques, et de nouveau la cellule va se mettre en branle pour garder ses positions, les défendre, les exalter. On avait si bien compris cela qu'autrefois on avait, par empi-

Le Parfum rêvé

Jⁿ Giraud Fils

GRASSE

Il évoque le souvenir des brises embaumées de la Côte d'Azur; on le reconnaît, persistant et suave, dans le sillage des femmes vraiment élégantes.

DÉPÔT PRINCIPAL: PARIS, 78, Rue des Petits-Champs (N. de la Paix).



EXCURSIONS CROISIÈRES

Saison 1904-1905

3 Excursions aux Antilles

par le paquebot rapide à deux hélices „PRINCESSIN VICTORIA LOUISE“.
De New York le 12 Janvier, 2 Février et 7 Mars 1905. Certains des ports ci-dessous seront visités suivant les itinéraires fixés. St. Thomas, San Juan, Fort de France, St. Pierre, Bridgetown, Port of Spain, La Brea Point, La Guayra, Puerto Cabello, Caracao, Kingston, Santiago de Cuba, La Havane, Nassau, Bermudes, New-York.
Durée des différents voyages 18; 24, 28 jours.
Pour plus amples renseignements demander l'horaire spécial.

Voyages au Portugal

par les grands paquebots transatlantiques de la Hamburg-Amerika Linie, de la Hamburg-Süd-amerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft et de la Deutsche Ost-Afrika Linie.
De Hambourg, Anvers, Boulogne, M. plusieurs départs par semaine, suivant la liste des horaires. Les billets sont valables pour les paquebots des 3 Compagnies. Prix jusqu'à Lisbonne frs. 200.—; aller et retour frs. 350.—.

Berlin-Douvres

Berlin-Londres

Hambourg-Douvres-Londres

par train spéciale de Berlin à Cuxhaven ou de Hambourg à Cuxhaven. A Cuxhaven correspondance directe pour l'Angleterre par les grands paquebots transatlantiques.

Hambourg-Paris

par la voie de mer.

Les paquebots-poste et les paquebots rapides de la Hamburg-Amerika Linie, faisant le service de Hambourg à New-York, font escale à Boulogne, M. et à Cherbourg. Ils offrent, plusieurs fois par semaine, l'occasion d'un voyage rapide et confortable d'Allemagne en France.

Le paquebot rapide à deux hélices „Prinzessin Victoria Luise“, ainsi que le paquebot à deux hélices „Meteor“, ont été tout spécialement construits pour les voyages d'agrément, le premier en 1900, le deuxième en 1904. Ils offrent par conséquent le plus grand confort désirable pour de telles excursions. Le transatlantique „Moltke“, paquebot-poste à deux hélices, s'est acquis dans ses traversées de l'Atlantique les faveurs d'un public des plus select; il est renommé pour ses nouvelles et grandioses installations et répond également à un «excursionniste» de premier ordre.

Pour tous renseignements et pour retenir ses places, s'adresser aux différentes Agences de la Compagnie, ou au Bureau des Passages

HAMBURG-AMERIKA LINIE, HAMBURG.

Paris, 7, rue Scribe, Paris.

risme, essayé la levure de bière pour traiter le diabète. Théorie encore et toujours! Les levures de bière ne vivent pas dans le milieu chaud de notre estomac, puisqu'elles sont préparées à basse température; au contraire, les levures sélectionnées de raisins sont parfaitement à l'aise dans le milieu stomacal, elles y vivent très bien grâce à leur préparation qui à l'origine les soumet à une température moyenne de 39°; elles sont portées jusqu'aux derniers confins de la vie cellulaire, y vont prêter renfort et assurer la combustion des déchets et toxines. C'était le résultat cherché, le succès complet!

Voilà tout le secret de l'action précise et certaine des Ferments sélectionnés de Jacquemin dans le diabète. Conception simple comme l'œuf de Colomb, mais encore fallait-il la trouver.

Docteur MONTIGNY.

AUX MALADES. — On ne saurait trop

engager les malades à se mettre en garde contre les produits de la pharmacopée présentés sous le nom de Ferment de raisins et dans lesquels la levure de raisins fait souvent défaut, ou se trouve sous une forme affaiblie, dont l'efficacité est par conséquent nulle. Nous rappelons que la fabrication du vrai ferment de raisins sous forme active, nécessite une installation considérable, des appareils modernes et perfectionnés que seul possède l'Institut de Recherches scientifiques et industrielles de Maltzville (Fondation G. Jacquemin).

Pour tous renseignements, écrire à M. Jacquemin, Institut de Recherches scientifiques, à Maltzville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gracieusement une brochure contenant la communication à l'Académie de médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers. Dans un but de vulgarisation humanitaire, l'Institut Jacquemin enverra le Ferment de raisins franco de port et d'emballage.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VALENTON (S.-et-O.). 6^e Propr. camp. dép. success. de M^{re} Leduc. 28 ch. malt. s. bains, vast. dép., parc, p. d'eau, 6 h. 1/2 env. clos murs. A vend. S'ad. M^{re} Lanquest, n. 92, bd Haussmann.

TERRAIN à Paris, rue **Championnet**, 238. Contenance : 561^m 30. M. à p. 60.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. de Paris, le 18 octobre 1904. S'adresser à M^{re} Rafin, notaire, 60, Chaussée-d'Antin.

2 Maisons R. CHEMIN-VERT 146. Revenu : 2.588 fr. 35 et prom. vente à 51.767 fr. M. à p. 35.000 fr. 2^e r. **Bude**, 13 (IV^e arr.). R. br. 2.600 fr. M. à p. 20.000 fr. A adj. ch. not. Paris, 18 oct. 1904. S'ad. M^{re} Fauchey, n. 3, r. du Louvre.

ATHIS-MONS (S.-et-O.). A vendre, cause départ, **Château** neuf, 9 ch. de maître, 2 salons, salles à manger et billard; cabinets toilette, eau chaude et froide, gaz. Vastes communs. Parc 9 hect. clos murs neufs. Beaux arbres. Très belle vue. Eau de source, 30 min. Paris. On vendrait par lots. Prix de la total. 330.000 fr. S'ad. M^{re} Benoist, n. 38, r. de Bondy.

VENTE au Palais, le 20 octobre 1904, à 2 heures. **Propriété à Paris**

R. DE SÈVRES, 133, ET R. MAYET 2, 4, 6 et 8, consistant en quatre Maisons d'un seul tenant, d'une contenance de : 1.640 mètres.

Mise à prix : 200.000 fr. S'adresser à M^{re} Gustave Cahen, Berryer, Gieules, Passion, Châin aîné et Inbana, avoués.

VENTE au Palais, le 20 octobre 1904, à 2 heures

D'UN IMMEUBLE A PARIS 3, RUE NOUVELLE (IX^e ARR^t)

Revenu net : 12.700 fr. environ.

Mise à prix : 303.334 fr. S'adresser à :

M^{re} Pineau, avoué, 22, rue des Capucines; Peyrol et Patenôtre, avoués, et Ménage, administrat. judiciaire.

BOBIGNY (Seine). Jardin Marais av. constructions. C^{te} 8.000^m et Maison. C^{te} 292^m, r^{te} de Romainville, 16 et 4. A adj. en 2 lots. Et. M^{re} Corpechot, n. 4 Noisy-le-Sec, le 16 oct., 2 h. M. à p. 22.000^f et 8.000^f.

VENTE au Palais, à Paris, le 20 octobre 1904, à 2 heures.

R. DU FAUBOURG-ST-DENIS, 141 Contenance : 200 mètres environ. Revenu brut environ : 45.800 fr.

Mise à prix : 150.000 fr. S'adresser à M^{re} Denormandie, Brémard, Escarra, avoués; Pierre Delapalme, notaire.

Vente au Palais, le 27 octobre 1904, à 2 heures.

PROPRIÉTÉ divers TERRAINS A COURBEVOIE rue de la Garenne et rues des Salles et de Visien projetées, à proximité de la gare de Courbevoie. Mises à prix à partir de : 1.225 fr. S'adresser à M^{re} Marin, avoué à Paris, 1, rue Pillet-Will; Simette, Azemar, avoués; Cherrier, notaire.

Etude de M^{re} Emile Grand, avoué à Corbeil, rue des Grandes-Bordes, n. 9.

VENTE sur surenchère du sixième, au tribunal de Corbeil, 20 octobre 1904, à midi.

D'UNE PROPRIÉTÉ BOURGEOISE sise à **Chennevières-sur-Marne**, 21, rue de Champigny, sur le bord de la Marne (station de la Varenne-Chennevières, ligne de l'Est). Chalet, salle de fêtes, communs, serre, jardin. Contenance : 1.739^m. Mise à prix : 31.500 fr. S'adresser pour renseignements à M^{re} Grand, Rousseaux et Gérard, avoués à Corbeil.

Départ de la Seine. Terrains de Mazas. Adj. ch. n. 8 nov.

4 TERRAINS 327^m 12. M. à p. 200 fr. le mètre. S'ad. aux not. M^{re} Mahot de la Querantonnais, 14, rue des Pyramides; et Delorme, rue Aubert, 11, dep. ench.

Maison RUE CLICHY, 74 et rue **Bailly**, 40. à Paris. Étude de M^{re} Tassart, notaire à Marly-le-Roi (S.-et-O.), le 14 octobre 1904, à 3 h. S'ad. aud. notaire.

VENTE au Palais, le 29 octobre 1904, à 2 heures.

3 MAISONS A PARIS Rue de **Constantinople**, 36. Rev. net env. 6.350 fr. 120.000 fr.

Rue de **Rome**, 87, et rue **Baudant**, 14. 8.500 fr. 135.000 fr.

Rue **Claude-Pouillet**, n. 19. 2.900 fr. 50.000 fr.

S'adresser à : M^{re} Cortot et Develle, avoués; Moyne, notaire.

LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

Voir les solutions au prochain numéro.

ÉCHIQUIER

LES ÉCHECS EN ITALIE

N^o 1794. — **Ruy Lopez**.

Partie jouée à l'Académie d'échecs à Rome.

(Bl.) C. Passera. — (N.) A. Guglielmetti.

1. P-4R	P-4R	17. F-6CR(a)	T-1FR
2. CR-3F	CR-3F	18. D-2R	D-5TR
3. F-5CD	CR-3F	19. P-3CR?	D-6TR
4. Roq. R	CXP	20. F-5TR(b)	TXP(c)
5. P-4D	P-3TD	21. TXT	FXT
6. F-4TD	P-4CD	22. RXF	DXT*
7. F-3CD	P-4D	23. R-1R	DXT*
8. PXP	F-3R	24. R-1D	CXPR(d)
9. P-3FD	F-4FD	25. F-2D(e)	P-3CR
10. P-4TD	T-1CD	26. F-1R	D-5FR
11. PXP	PXP	27. D-3CR	R-2T
12. CD-2D	Roq. R	28. F-2D	D-4FR
13. F-2FD	CXC	29. F-2R	C-4D
14. DXC	T-1R	30. FXC	DXF
15. C-5CR	P-3TR	31. D-2TR(f)	T-1FR(g)
16. CXF	PXC		

a) A quel sort ce coup si ce n'est à permettre aux Noirs d'occuper avec leur Tour la ligne ouverte? — Les Blancs pouvaient jouer D-3D et laisser le pion en prise.

b) Autre faiblesse : F-3R bien meilleur.

c) Les Noirs saisissent l'occasion de démolir le jeu adverse en sacrifiant une pièce.

d) Quatre pions ont été pris et les Blancs auront quelque peine à mettre leur Roi en sûreté.

e) D-3R semble plus juste.

f) La faute capitale.

g) Aucune réponse à cet excellent coup.

N^o 1795. — **MATCH MARCO ET ZINKL**
partie jouée au Club des Echecs de Wien.

(Bl.) G. Marco. — (N.) A. Zinkl.

1. P-4R	P-4R	36. T-1D	F-2C
2. P-4FR	PXP	37. C-2C	F-4D
3. CR-3F	P-4CR	38. C-3R	R-3R
4. P-4TR	P-5C	39. C-4F	R-2D
5. C-5R	C-3FR	40. T-2D	R-3F
6. F-4F	P-4D	41. C-3R	R-3D
7. PXP	F-3D	42. T-2R	R-3R
8. Roq. R	FXC	43. C-4F	TXT*
9. T-1R	D-2R	44. RXT	F-5R
10. P-3FD	P-6F	45. P-3T	PXP
11. P-4D	C-5R	46. CXP	R-4F
12. TXC	F-7T*	47. C-4F	R-3R
13. RXF	P-7C*	48. C-3R	P-4TR
14. R-1C	F-7F*	49. R-2D	R-3D
15. R-1F	DXT	50. R-3F	F-6F
16. D-2R	DXD*	51. R-3D	P-3T
17. FXD	F-4FR	52. R-4F	F-7R*
18. FD-4F	T-1C	53. R-4C	F-6F
19. FXPFD	C-2D	54. R-5T	F-7R
20. P-4F	C-3F	55. R-6C	F-6D
21. C-3F	R-2D	56. P-4CD	F-4C
22. F-5R	TD-1R	57. R-5T	R-3R
23. FXC	TXF	58. R-6C	R-3D
24. CXT	F-6D	59. C-1D	F-7R
25. T-1D	FXP	60. C-3R	F-4C
26. P-3C	F-3T	61. P-4CR	PXP
27. F-5C	R-3D	62. P-5T	P-6C
28. F-4F*	RXP	63. C-5F*	R-4D
29. T-2D	P-3F	64. P-6T	P-7C
30. FXP	TXF	65. C-3R*	RXP
31. RXP	T-5C	66. CXP	F-6D
32. C-3F*	R-3D	67. C-4F	F-4F
33. P-3C	P-4CD	68. RXP	R-4R
34. C-3R	T-5R	69. P-5C	RXC*
35. C-4F	P-5CD	70. P-6C	

Les N. abandonnent

ROUGE ET NOIRE

Une édition nouvelle des curieux cartons de Rouge et Noir vient d'être lancée par les habiles et aimables directeurs de la maison B.-P. Grimaud, les grands cartiers de France. Dans cette édition très soignée, le numérotage des cartons a été révisé; une notice accompagne chaque paquet.

En avant... Trois.

La Roulette des Salons.

	NOIRE	R. N.	ROUGE	
●●●	7	3	7	●●●
●●	3	1	3	●●
●	7	3	7	●●●
□	ÉGALITÉ	ÉGALITÉ	△	

Les trois boules centrales des cartons sont sur un, deux ou trois rangs. Les numéros sont rouges ou noirs. Le banquier abat une seule carte.

Il s'agit de deviner à la fois le rang et la couleur. On est payé proportionnellement aux risques courus.

On parie à égalité en prenant les chances de Noir contre celles de Rouge et vice versa.

Le banquier a pour lui le Mephisto.

Aucune roulette n'est aussi simple et aussi équitable; en même temps elle est le plus amusant des jeux de hasard.

B.-P. Grimaud, 54, rue de Lanery, à Paris.

N^o 1796. — **LE BRIDGE**

SUITE DE LA NOMINATION « SANS ATOUT ».

Avec une carte de rentrée (1), l'attaque est un peu différente.

Attaquer de l'As

Avec As, Dame, Valet, 10, n'importe ce qu'on a de petites cartes;

Avec As, Dame, Valet et moins de petites cartes;

Avec As, Dame, 10 et 3 petites cartes.

Attaquer du Roi

Avec As, Roi, Valet, 10, une ou deux petites cartes ou non;

Avec As, Roi, Valet et moins de 4 petites cartes.

Dans tous les autres cas, attaquer de la carte la plus faible.

Si votre partenaire contre, vous jouerez vos cartes maîtresses, puis un cœur ou votre couleur faible suivant la convention établie; c'est le seul cas où vous ne jouerez pas votre couleur longue. Cependant, remarque Hellespont, si cette couleur est formée de petites cartes sans un honneur et que vous ayez en même temps une seconde couleur d'au moins quatre cartes,

(1) L'As ou Roi et Dame sont les seules cartes certaines. A gauche de celui qui a nommé, le Roi faiblement gardé peut être carte de rentrée; à droite, au contraire, le Roi doit être fortement gardé. — Dame, Valet, 10 peut donner la rentrée à condition qu'on rejoue la couleur plusieurs fois.

dont un ou deux honneurs, vous attaquerez de cette dernière. Si vous n'avez qu'une couleur de quatre cartes, jouez-la, quelles que soient les cartes. Le seul cas où vous devez attaquer d'une couleur composée de trois cartes est lorsque ces cartes sont l'As, le Roi et la Dame et que vous n'avez pas de couleur longue. Dans ce cas, il faut attaquer du Roi de cette tierce majeure et être guidé ensuite par le jeu du Mort.

A suivre.

JEUX D'ESPRIT

N^o 1797. — **Mots en salière**
par Adonis Gibout.

Sens vertical : Pied de vigne charmant. Très douloureux. Bien plus. Emportement. Cours d'eau français. Lettre de turbulence. Avertis. Désigne la semence. Petit pronom. Toujours dans un canif. Maigre. Foyer. Est dans l'œil. Possessif. Dans l'autre sens : Carte très valeureuse. Conjointement. Canton. Note joyeuse. Marque l'état. Connu par le tapin. Thésaurisait. Gouverneur, cher devin. Encor pronom. C'est exister... dans l'herbe. Papa. Clameur. Note. Proviend d'un verbe.

N^o 1798. — **Combinaisons**

par Myself.

De combien de façons différentes peut-on disposer en carré n^o objets?

A. de R.

Eau de Botot Se méfier des imitations et des dentifrices inférieures. Exigez la Signature BOTOT, 17, r. de la Paix, Paris.

AMBRE ROYAL NOUVEAU PARFUM extra fin, VIOLET, 29, Boulevard des Capucines, Paris.

LE PARFUM IDÉAL HOUBIGANT 19, Faub. St-Honoré.

ROSISERS COLIS-RECLAMES 20 rosières mains 8 fr. 12 rosières 1/2 tiges 9 fr. 12 rosières 1/2 tiges 16 fr. 115 oignons à fleurs 9 fr.

contre remboursement avec instructions pour culture. Voir détails et description de plus de 1600 variétés dans le catalogue qui est envoyé gratis et franco sur demande par **GEMEN & BOURG** Cultivateurs de Rosiers à LUXEMBOURG (Grand-Duché). Paris Exposition Universelle 1900, HORS-CONCOURS, Membre du Jury.

VOYAGES en ÉGYPTÉ ET AU SOUDAN

Les beaux steamers modernes de MM. Th. COOK et FILS partent régulièrement du Caire pour Luxor, Assouan et la seconde cataracte pendant la saison d'Égypte, de novembre à mars, permettant de visiter tous les temples, monuments et lieux intéressants de la haute Égypte.

Départs fréquents — Prix modérés

Voyages combinés à prix spéciaux par les chemins de fer Égyptiens et Soudanais et par les steamers de la Maison COOK pour toutes les villes de la haute Égypte ainsi que Khartoum et Gondokoro.

Steamers et Dahabieh en acier nouvellement et luxueusement aménagés pour excursions particulières. — Renseignements détaillés et brochures spéciales avec cartes et plans.

TH. COOK & FILS, 1, PLACE DE L'OPÉRA, PARIS

NOUVEAU BANDAGE BREVETÉ S.C.D.G. Nous affirmons hautement que, seul, le bandage Meyrignac qui a obtenu, en 1891, l'approbation de la Société de Chirurgie de Paris, peut amener la guérison. Affectant la forme d'une arbalète, il est invisible sur le corps; il supprime le douloureux ressort du dos et les sous-cuisses. Sa pression continue, mais très douce, est très bien supportée et la guérison de la hernie est assurée. Demandez le CATALOGUE MEYRIGNAC, Fab^{re}, 229, Rue St-Honoré, Paris.

Appareils et Jumelles MACKENSTEIN

15 Rue des Carmes PARIS (5^e Arrond.) Téléph. 807-84

7 Av. de l'Opéra PARIS (1^{er} Arrond.) Téléph. 238-03

Les Appareils et Jumelles photographiques des ETATS MACKENSTEIN sont les Meilleurs. Envoi franco du Catalogue N^o 20

Extrait de La Vie Heureuse.

« J'achèterai un appareil photographique Mackenstein, 7, avenue de l'Opéra, avec lequel je rapporterai de beaux souvenirs de mes excursions. »

» Dernière nouveauté, appareil et jumelle à obturateur de plaques à fente réglable du dehors. »

Echos et Informations.

Manger pour vivre et non pas vivre pour manger, voilà ce que nous prescrit la raison. Mais ce qui n'est pas moins indispensable, c'est, pour vivre exempt des diverses maladies des voies digestives et de l'appareil biliaire, de boire tous les jours de l'eau de la Source Cachat d'Evian. Se défier des contrefaçons.

Les terres où l'on chasse sont aujourd'hui tellement morcelées qu'il est inutile, comme autrefois, de charger son carnier de provisions destinées à assurer un déjeuner réparateur, faute d'auberge voisine. Il semble difficile de faire plus de cinq ou six kilomètres sans rencontrer un hameau possédant au moins un débitant chez qui l'on peut faire une halte et se reconforter avec un verre de « Dubonnet ».

POISSONS-CHATS Pour repeupler étangs et rivières. Truitelles alevins, etc. P. FION-GAUD, ORSACIERS (Somme).

Si vous êtes acheteur de Panhard et Levassor, 7, 10, 15, 18 et 24 chevaux 1904; de Renault frères, 7, 10 et 14 chevaux 1904; si vous voulez délier toute concurrence; si vous êtes pressé d'être livré, n'hésitez pas à vous adresser à M. Maurice OUTHENIN-CHALANDRE, 4, rue de Chartres, à Neuilly (Porte Maillot). Téléph. 538-57. Vous trouverez toutes voitures neuves et d'occasion et pourrez même faire un échange intéressant.

OPINION D'UN INSTITUTEUR

« Le 15 septembre 1898. Monsieur. Pour mon compte personnel, je suis enchanté du Dentol. Aussi, je fais toute la propagande que je puis en faveur de vos produits. Veuillez en envoyer à ma sœur, chez qui je suis en vacances. Je vous autorise à vous servir de mon nom pour affirmer la supériorité de vos dentifrices. Je ne veux plus que d'eux. Signé : Huet, instituteur. La Loupe (Eure-et-Loir). »



M. HUET

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt général : 19, rue Jacob, Paris. Prix du Dentol : flacon petit modèle, 1 fr. 60; moyen modèle, 3 fr. Pâte Dentol : petit modèle, 1 fr. 25.

LE SAVON à l'Extrait VERT DE L'AMIRAL MAIGRIR LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE Sans altérer ni la santé ni l'épiderme, la b^{te} 2 pains 100^g (France) 1^{re} classe sur demande. SAVONNERIE de l'AMIRAL, 35, r. La Paillote, Paris.

BILLARDS & TABLES-BILLARDS de Précision. Jeux de Société BATAILLE 8, bd Bonne-Nouvelle PARIS—Catalogue (1^{re})

FUMEZ les CIGARETTES de la RÉGIE OTTOMANE LES SEULES AUTHENTIQUES VENTE DANS TOUTS LES DÉBITS DE TABAC

GOUTEZ COMPAREZ ET VOUS ADOPTEREZ LE LAIT condensé NESTLÉ VRAI LAIT PUR des VACHES SUISSES Le plus riche en Crème Se trouve dans toutes les Pharmacies et grandes Maisons d'Épicerie

LAXARINE TERRIAL Guérit la CONSTIPATION en général et ses Conséquences : Embarras d'ESTOMAC, Maladies du FOIE, Maux de Tête, MIGRAINES Préventif de l'Appendicite. Action toujours certaine. — Seul Laxatif auquel l'Indication ne s'accoutume pas. 1^{re} et 2^{de} Boîtes 3^{fr} 40. Ph. TERRIAL, 39, Bd Haussmann, Paris.

FROID & GLACE
COMPAGNIE INDUSTRIELLE
Des procédés RAOUL PICTET
28, rue de Grammont, 28, PARIS
APPAREILS INDUSTRIELS A PRODUIRE
LE FROID ET LA GLACE
Production garantie même dans les pays les plus chauds
Envoi franco du Catalogue.

AVIS UTILE A TOUT LE MONDE
Pour bien marcher il faut être bien chaussé!
Le seul moyen d'avoir toujours des chaussures souples et confortables est de leur donner de temps en temps une simple couche de "Xyline".
La "Xyline" est le seul liquide sans acide qui permette d'imperméabiliser et d'assouplir toutes les chaussures d'hommes et de dames sans les graisser et sans empêcher de les cirer.
La "Xyline" est adoptée dans l'Armée, la Marine, les Compagnies de Chemins de fer P.-L.-M., Ouest, Midi, etc., ainsi que par les premiers bottiers du monde.
La "Xyline" n'a aucun rapport avec tout ce que l'on a essayé de faire de similaire; c'est un produit qui donne toujours satisfaction et que tout le monde peut employer avec confiance.
Le Flacon, avec instructions et pinceau, 1 fr. 50. Franco par la poste 2 fr. — En vente partout et chez les concessionnaires: DELAUNAY et C^{ie}, 1, rue St-Georges, PARIS. — Téléphone 157-93.

Fabrique de Montres.
en tous genres
SPECIALITÉ DE
MONTRES RICHES
HAUTE
PRÉCISION
Comptoir général d'Horlogerie
à BESANCON (Doubs)
Envoi franco
CATALOGUE ILLUSTRÉ
Montres, Bijouterie et Pendules

LE SIÈCLE D'AUGUSTE, par Henriot.

Je croyais que ce serait le siècle-ci!

La science, développée à l'infini, occupant le monde revivifié...

La vapeur détrônée par les fées électriques et magnétiques...

Le téléphone... pouvant fonctionner proprement d'ici à quelques années...

L'auto, les canots-automobiles, supprimant les distances...

Les peuples, lassés de la guerre, utilisant leur vie, car la vie est courte...

Les travailleurs, lassés des chimères, attendant patiemment l'amélioration de leur sort...

Cette bête de politique cessant de diviser la France en deux camps...

L'hygiène et la paix, la concorde, et la pacification, le travail, l'amour, la liberté, la gloire pacifique...

Tout cela eût pu constituer le siècle d'Auguste... mais il manque Auguste.

QUEILLÉ
Couverts — Orfèvrerie
Coutellerie
11, RUE DES PETITS-CARREUX, PARIS

Veilleuses "Glafev"
les essayer, c'est les adopter.

Machines à Coudre SINGER
Exposition Universelle, Paris 1900
GRAND PRIX
La plus haute récompense
Direction pour la France, l'Algérie et la Tunisie
PARIS — 39, rue de la Glacière, 26 — PARIS

PLAQUES POSITIVES
Guilleminot
PROJECTIONS OPALINES
sans rivaux pour la finesse du Grain.

Parfumerie ORIZA
de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine. **ROYAL-LEGRAND** PARFUM EXQUIS et PERSISTANT

MM. les voyageurs peuvent se procurer à la Librairie Chaix, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies, les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis quarante-cinq ans, avec le concours des compagnies :

L'Indicateur Chaix (paraissant toutes les semaines) avec cartes... Prix : » 85

Livret-Chaix continental (mensuel) : 1^{er} vol., réseaux français, avec huit cartes... » 50

2^e vol., services étrangers, avec carte colorée... » 30

Livret-Chaix spécial de chaque réseau (mensuel) avec carte... » 50

Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse (mensuel) avec carte... » 50

Livret-Chaix des Voyages circulaires de chaque réseau avec cartes, plans et gravures... » 30

Celui du réseau P.-L.-M... » 50

Livret de l'Algérie et de la Tunisie (mensuel) avec carte colorée... » 50

Livret spécial des environs de Paris (mensuel) avec sept cartes... » 40

Livret de la Banlieue (Ouest... Orléans et Lyon... Nord... Est... avec carte... » 15

Livret des Rues de Paris (Omnibus, Tramways et Théâtres), avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres... » 30

Le COURRIER de la PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX
21, Boulevard Montmartre. PARIS 2^e
Fondé en 1889
DIRECTEUR : A. GALLOIS
Adresse Télégr.: COUPURES PARIS — TÉLÉPHONE 101.50

Lit, découpe, traduit et fournit les articles de Journaux et Revues du Monde entier, sur tous sujets et personnalités. Est le collaborateur indispensable des Artistes, Littérateurs, Compositeurs, Savants, Hommes politiques, Diplomates, Commerçants, Industriels, Financiers, Jurisconsultes, Érudits, Inventeurs, Gens du Monde, Entrepreneurs, Explorateurs, Sportsmen, etc., en les tenant au courant de ce qui paraît dans tous les Journaux et Revues, sur eux-mêmes et sur tous les sujets qui les intéressent.

TARIF : 0 fr. 30 par Coupure

Tarif réduit, paiement d'avance, sans période de temps limitée.	Par 100 Coupures, 25 francs	250	55
		500	105
		1000	200

On traite à forfait pour 3 mois, 6 mois, un an
Tous les ordres sont valables jusqu'à avis contraire

CASIER PARLEMENTAIRE
Relevé des Scrutins de votes et Nomenclature des Travaux des Sénateurs, Députés, Conseillers Municipaux et Conseillers Généraux

Répertoire du Journal Officiel de la République française
PUBLICATION MENSUELLE : 12 FRANCS PAR AN

NOUVEAU
Papier Citrate
JOUGLA
En 15 jours, les remèdes du D^r LAGOUT, Aigueperse (Puy-de-Dôme), guérissent anémie, chlorose, pâles couleurs.

ASTHME CATARRHE **TUBES LEVASSEUR**
Boîte : 3 fr. 25
Ph^o 23, r. de la Rosette, Paris

Contre-Enveloppe antidérapante
DURANDAL
La plus solide
La meilleur marché
Se pose en 4 minutes
Usines DURANDAL : LÉCLUSE (Nord)

LIBRAIRIE AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE, 26, RUE JACOB, A PARIS
67^e ANNÉE **JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE** 67^e ANNÉE
Fondé en 1837, par Alexandre BIXIO
Rédacteur en chef: M. L. GRANDEAU, C.
Professeur d'agriculture au Conservatoire national des Arts et Métiers.
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION: A. DE CÉRIS, * — DIRECTEUR: L. BOURGUIGNON

Le plus ancien (66 ans d'existence) et le plus important des journaux agricoles. — Traite spécialement toutes les questions d'agriculture et d'économie rurale. — Répond aux demandes de renseignements agricoles qui lui sont adressées. — Paraît toutes les semaines par livraison de 44 pages grand in-8^o, et forme chaque année deux beaux volumes avec de nombreuses gravures et 12 planches coloriées d'une exécution irréprochable, représentant les meilleurs types des animaux de la ferme, les insectes nuisibles, les maladies des plantes, etc.

Abonnement pour la France : Un an, 20 fr. — Six mois, 10 fr. 50. — Trois mois, 5 fr. 50
— pour l'Etranger : Un an, 23 fr. — Six mois, 12 fr. — Trois mois, 6 fr. —

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande.
Bureaux du JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE, 26, rue Jacob, Paris (6^e)

Avant d'acheter des SALONS, SALLES A MANGER, CHAMBRES A COUCHER, MEUBLES DE FANTAISIE, anciens et modernes, BRONZES D'ART, MARBRES, ETOFFES D'AMEUBLEMENT, LUSTRES, SUSPENSIONS, TOILES FINES, BIJOUX, VINS FINIS et en BARRIQUES, LIQUEURS, TAPISSERIES, PIANOS, THES, CAFES, COFFRES-FORTS, GLACES et QUANTITE D'AUTRES MARCHANDISES, veuillez visiter les SALLES DE VENTE des SAISIES-WARRANTS, 4, rue de la Douane, au coin de la rue de l'Entrepôt, où tout est vendu au tiers et au quart de la valeur réelle. (Se méfier des imitateurs, aucune succursale.) **36^e année.**
Adr. télégr. : WARRANTS-DOUANE-PARIS
Téléphone 441-63



32 ANS. ATTEINTE DE BRONCHITE GRAVE, COMPLIQUEE D'ANEMIE ET D'UN COMMENCEMENT DE TUBERCULOSE; TOUX FREQUENTE, OPPRESSION, EXPECTORATION ABONDANTE, SOUVENT SANGUINOLENTE, SUURS NOCTURNES, POINTS DE CÔTÉ, FAIBLESSE EXTREME ETAT TRÈS GRAVE. — PARFAITEMENT GUERIE EN UN MOIS PAR LE VIN TONI-PECTORAL, LE TONIQUE DES BRONCHES ET DES POUMONS, LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE. 3'50 LE FLAC. PARIS. Ph^{ie} Centrale du Nord, 132-134, Rue Lafayette. FRANCO PAR 3 FLAC.; 6 FL. 20 FR. MARQUE.

ACTUELLEMENT : RUE SAINT-MERRE, 11



Toutes nos boîtes portent en timbre sec : JEUNET INVENTEUR

RHUM CAÏMAN
DÉFIE TOUTE COMPARAISON : JALLAGEAS-HAVRE

EPILATEUR NIL Détruit instantanément et sans douleur les Poils et Duvels disgracieux du VISAGE et du CORPS. Pas d'inflammation. Rend la peau douce et veloutée. En usage chez les artistes et l'aristocratie. Approuvé des sommités médicales. MÉDAILLE D'OR. Le Flacon : 5 fr. Envoi franco. VERDEILLE, Pharmacien de 1^{re} classe, 87, Rue de Lévis, Paris (XVII^e arrond^{is}).

LAMPLUGH & C^{ie}
CARROSSIERS AUTOMOBILES
24 R. Greffulhe LEVALLOIS (SEINE) DE LUXE

STRÖM

Paris — 16, Chaussée d'Antin, 16 — Paris

Tailleur des clubs automobiles de France et de l'Étranger

INVENTEUR BREVETÉ DES :

Couverture-Pantalon
Parapluie du Chauffeur
Manteau-Costume
Chausse-Pieds
Bottes à ressorts, etc., etc.



Parapluie du Chauffeur

Breveté S. G. D. G.

Caoutchouc noir extra. 60 fr.

Se met sur tous les Vêtements

OUVERTURE D'UN MAGASIN-ANNEXE

12, Chaussée d'Antin

POUR :

Articles de Voyage — Campement
Paniers pour Automobiles

ET TOUS ARTICLES DE SPORTS

Sur demande, envoi franco du Catalogue
aux Lecteurs de L'ILLUSTRATION

MAISONS RECOMMANDÉES

AMEUBLEMENT D'ART, ROSSI et fils,
59, r. St-Honoré. (Dépôt) Verreries de la C^{ie} Venise Murano.

BAPTÊMES Boîtes A. JACQUIN & C^{ie}
et dragées 13, rue de la Harpe, Paris.

BAPTÊMES "AU CHAT NOIR"
37, rue Saint-Denis, Paris.
DRAGÉES et BOÎTES, BONBONS et CHOCOLATS.

BAZAR D'ÉLECTRICITÉ
84, bd Henri IV. App^{areils} électriques en tous genres. Cat. fr.

ÉCHANGES d'appareils PHOTOGRAPHIQUES CH. ALBERT
13, 34 St-Denis, Paris.

A. HERZOG 41, rue de CHATEAUDUN
Objets d'Art, Ameublements,
CURIOSITÉS

OUTILS TROUSSE INDISPENSABLE
à tous, Voyage, Campagne, etc., composée
20 Outils dans Étui cuir solide. 25 fr. 50.
F. GUITEL, 308, Rue St-Martin, Paris.

PÉDICURE A. MARGUERITE
54, r. Lafayette, Paris.

THÉS COMPAGNIE ANGLAISE, 6, Avenue d'Antin.
Tél. 555.26. Fondée, 23, Pl. Vendôme, en 1823.

VIN FIN BEAUJOLAIS naturel, fruité, bon
conservé, 115 litres, 7^e port gare départ. Paris.
Ech^{ange} grat. F. Fromont, prop^{riétaire}, Villenave-en-Beaujolais (Rhône).

Occasions absolument sérieuses

A. HERZOG

41, rue de Châteaudun, Paris.

Cette grande maison, possédant un lot très important de superbes occasions qui doivent être écoulées à bref délai, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle met en vente, pendant le mois d'octobre seulement, un grand choix de chambres à coucher, salles à manger, salons, bergères, meubles de toutes sortes, objets d'art anciens et modernes, tableaux, bronzes, marbres, lustres, suspensions, garnitures de cheminée, etc., sur lesquels il sera fait un rabais considérable.

WILLIAMS & C^o

1, rue Caumartin, PARIS

Dép.: Raquettes-Paris. — Téléphone 288-26.
Catalogue illustré envoyé franco.



CHAMPIONNATS GAGNÉS cette année

avec la
"DRIVA"

Championnat de France (simple)
Championnat de France (double)
Championnat International de Paris (cours couv)
" (B.C.F.) simple
" (B.C.F.) double
Tournoi International de Bruxelles (simple)
Tournoi International de Stockholm (double)
Championnat de Saint-Petersbourg (simple)
Championnat de Saint-Petersbourg (double), etc.

CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 23, Rue de Condé, Paris

ORIGINAUX de tous Styles NOUVEAUX VITRAUX d'ART
Croquis gratuits. Travail soigné et rapide des vitriers. TÉLÉPHONE 299-46
CONTRE 5 fr. REMBOURSABLES 8 PHOTOS DIFFÉRENTES. — ROSEY, 9, 22, Boulevard Poissonnière, PARIS (IX^e).

NOUVELLES INVENTIONS

(Tous les articles compris sous cette rubrique
sont entièrement gratuits.)

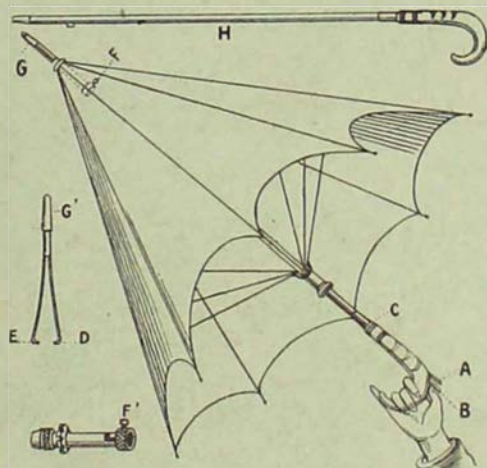
UN FUSIL-CANNE-PARAPLUIE

L'ingéniosité des inventeurs nous avait déjà dotés de cannes-fusils ou cannes-carabines pouvant à l'occasion rendre de réels services; un troisième accessoire, le parapluie, est venu s'ajouter à ces deux utiles engins.

La gravure ci-jointe va nous donner tous les détails concernant cet original appareil.

A première vue, il s'agit d'un inoffensif parapluie dont l'extérieur ne décèle en rien l'arme meurtrière prête, soit à vous débarrasser du rôdeur qui en veut à votre bourse, soit à vous procurer, à l'occasion, une brochette de perdreaux; mais, si l'on dévisse la poignée, on aperçoit le canon dans lequel on introduit la cartouche, après avoir au préalable enlevé l'embout G, emmanché à l'autre extrémité du canon; on visse la poignée C et, avec l'une des griffes E D de l'embout G' que l'on introduit dans le trou A, on tire fortement en arrière jusqu'à ce que l'on entende un déclic. A ce moment le ressort B prend la position A B; le système est armé, prêt à faire feu.

Pour tirer, il suffit, avec le pouce, de lever le ressort B; toutefois avoir soin de ne pas remettre l'embout G dans le canon. Pour enlever la



Le fusil-canne-parapluie.

douille, dévisser la poignée et extraire le culot en le pinçant avec les deux griffes E D.

La transformation du parapluie en canne est des plus aisées. Ouvrir le parapluie à demi, tel qu'il est dans la figure ci-contre, imprimer à la vis F un demi-tour à gauche; donner, avec la main gauche, un quart de tour à la canne et la tirer à soi.

Pour le montage, opérer de la façon inverse, en ayant soin de serrer la vis F à fond dans son logement.

Ce parapluie tire une cartouche à plombs du calibre de 9^{mm}, mais il ne peut tirer à balle. Il est recommandé de ne jamais faire partir le coup sans qu'il y ait de cartouche, le percuteur pouvant s'abîmer en frappant à vide.

Avec ce parapluie, on a à sa disposition ces trois objets de toute utilité, canne, parapluie et fusil, ce dernier servant tout aussi bien d'arme de défense que pour la chasse aux petits oiseaux.

L'apparence extérieure de cet objet ne diffère en rien de celle d'une canne ou d'un parapluie ordinaires et l'on n'a pas à craindre, lorsqu'on en est muni, d'avoir maille à partir avec les plus pointilleux représentants de l'autorité. Le tout est peu encombrant et ne pèse guère que 760 grammes.

On se procure cet appareil au prix de 36 fr. 35, franco de port et d'emballage, chez M. Ulmer, rue de la République, 5, à Saint-Etienne (Loire).

Les cartouches spéciales pour cette arme se trouvent à la même maison au prix de 2 fr. 50 la boîte.

Pour toutes insertions concernant les nouvelles inventions, écrire au service des Nouvelles Inventions, à l'Illustration, 13, rue Saint-Georges, Paris.

BANDAGE BARRERE

Cet ingénieux Appareil, inventé par le Médecin Spécialiste L. BARRERE et adopté pour l'armée, contient toutes les Nervines sans aucune gêne, il est élastique, sans ressort, imperceptible. — Il peut se porter jour et nuit, sans se déplacer. C'est le plus doux, le plus puissant et le plus connu des bandages. — Se méfier des Contrefacteurs qui présentent, dans ces mêmes termes, comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise copie.

Brochure et Essai gratuits : M. BARRERE,
3, B^d DU PALAIS, PARIS